

QU'Y A-T-IL DANS TA MAIN?



(Un grand merci, frère. Est-ce que ceci est censé être ma guirlande? Merci.)

² Bonsoir, mes amis. Je suis heureux d'être ici ce soir, et très content que nous puissions tous être là. Je remercie le bon Seigneur pour Ses merveilleux services d'hier soir. D'entendre... C'est la première fois que j'ai l'occasion de me trouver parmi ces gens depuis longtemps, pour—pour leur prêcher comme ça et les assister.

³ Et hier soir, au moment où on sortait, le jeune homme m'a parlé, il a dit que les gens n'apprécient pas quand je mène la réunion de cette manière, quand je descends imposer les mains aux gens, ils pensent que peut-être... Ils disent que quand l'appel se fait depuis l'estrade, c'est toujours un succès à cent pour cent. Et il a dit : "Là, vous ne faites que croire les gens sur parole."

J'ai dit : "Eh bien, ils ont la foi, ils croient."

⁴ Et quand je marchais parmi les fauteuils roulants, je croyais que c'était Billy qui marchait devant moi. Et je me suis tourné pour regarder, mais ce n'était pas Billy, c'était Lui. Et quand je suis revenu sur l'estrade, le Seigneur s'est mis à prophétiser, et Il a dit : "Parmi ceux qui sont dans les fauteuils roulants, il y en aura qui marcheront dans l'auditoire; certains en sortiront."

Le jeune homme a dit : "Est-ce que ça va se produire?"

⁵ J'ai dit : "Observe simplement et tu verras." Et là, hier soir... C'est vrai. Ça fait cinq personnes paralysées qui ont quitté leurs fauteuils roulants cette semaine. C'est merveilleux ce que notre Seigneur est en train de faire. Je crois qu'Il fera de glorieux... davantage ce soir, ne pensez-vous pas? Nous croyons qu'Il le fera.

⁶ Bon, comme demain soir, c'est la fin de cette série de réunions... Vous avez été si bons envers nous, vous êtes venus et vous vous êtes assis par temps frais et par temps de pluie. Et vous avez été très, très gentils, et nous nous souviendrons toujours de vous. Et j'ai eu quelques petites difficultés qui... Vous... C'est une bonne chose que vous ayez été gentils, parce qu'il n'est pas d'usage que je parle aux gens comme ça ou que je prêche, et que je fasse ensuite les appels à l'autel et tout.

⁷ Pour une raison ou une autre, Frère Moore n'est pas venu, et Frère Arganbright n'est pas venu, mais Frère Thom, de l'Afrique du Sud, est venu, qu'il soit béni; il était là, quelque part, je l'ai entendu dire : "Amen", il y a quelques instants. Le voilà qui revient. Et c'était...

⁸ Ne serait-ce pas là le petit garçon qui s'appelle William Branham? Oh! la la! C'est la première fois que je te vois, fiston. Tu es un brave garçon. Je compte bien te voir chez moi très bientôt. Tu vois? Eh bien, c'est très bien. Je sais que vous appréciez tous quand Frère Thom prend la parole. Il sera probablement à une des églises des environs demain.

⁹ Probablement que Frère Beeler, qui est assis ici, prêchera aussi quelque part demain matin. Ces autres frères ici, je suppose qu'ils sont attendus dans des églises quelque part.

¹⁰ Bon, vous qui êtes ici et qui prenez part au service, les visiteurs, eh bien, trouvez-vous—vous une bonne église et allez-y demain matin. Tous ces ministres-ci représentent les églises du plein Évangile de la région d'Atla...ou, de Macon. Et ils seraient heureux de vous accueillir dans leur église.

¹¹ Et en dehors du cher Frère Palmer que voici, je n'ai même pas eu l'occasion de rencontrer les frères. J'ai peut-être serré la main de quelques-uns des frères. Mais s'ils sont tous comme Frère Palmer, alors ce sont de braves gens, je vous le dis, ils sont vraiment très bien, ce sont de très bons frères.

¹² Et maintenant, nous espérons que demain il y aura de bons services partout dans...dans toute la région. Restez à votre poste demain, donc, allez à l'école du dimanche demain matin. Et voyons voir, je suppose que demain après-midi, les services seront ici. (C'est bien ça? Demain après-midi? Demain soir? Eh bien, ça été changé pour...) Alors le service... (Vous l'avez déjà annoncé, je suppose? Très bien.) Les services auront lieu ici demain soir. Très bien. Maintenant, que le Seigneur soit béni, voilà notre prière sincère.

Maintenant, comme sujet juste pour méditer pendant un petit moment. Et nous voulons dire une fois encore que nous remercions infiniment notre cher Seigneur pour tout ce qu'Il a fait.

¹³ Bon, je crois que dans une série de réunions tenue pendant ce même nombre de jours ici, en Amérique, de voir cinq personnes paralysées être guéries en une seule réunion, je crois que c'est ce que le Seigneur a fait de plus—plus glorieux pour nous au cours de toute cette année. Bon, en Afrique, ou dans certains autres pays, en Inde, ou quelque chose comme ça, c'est différent. Mais ici en Amérique, parce qu'on tient beaucoup de réunions, et autre chose, c'est que nous ne restons jamais dix soirs, d'habitude, nous sommes là de trois à cinq soirs, puis nous repartons. Alors, je le dis simplement pour que vous puissiez voir et savoir que je crois que vous avez une grande foi, et j'en suis si heureux.

¹⁴ On a dit que beaucoup de gens ont rendu des témoignages. Frère Wood et les autres me parlaient aujourd'hui de gens qui ont rendu témoignage d'avoir été guéris de toutes sortes de maladies et tout. Et il y en avait plusieurs qui étaient sur des lits de camp;

je crois que nous n'avons qu'un seul lit de camp ici ce soir. Dieu a pris soin de tous ceux qui étaient sur les lits de camp et tout. N'est-ce pas merveilleux?

¹⁵ Dites, en passant, hier soir, au moment de venir sur l'estrade, l'un des premiers cas qui se sont présentés là était un—un cas qui faisait pitié à voir. Depuis quelques soirs, j'avais remarqué une dame qui était assise là avec un petit bébé hydrocéphale, et il n'y a rien que l'on puisse faire à ce sujet en termes de recherche médicale, ou de recherche scientifique pour aider ces tout-petits. Ils sont vraiment totalement impuissants. Et la pauvre petite maman était si préoccupée, elle emmenait ce petit enfant soir après soir, et il pleurait. Je regardais continuellement le petit enfant, et je pouvais voir quel était le problème. Et bien des fois, les visions parlent; mais moi, je n'en parle pas du tout.

¹⁶ Un homme m'a appelé au téléphone il y a quelques instants, je l'avais rencontré dans un—un restaurant l'autre soir, et là, le Seigneur m'a dit ce qui n'allait pas chez lui. Il m'a appelé, et m'a dit : "Vous savez, depuis que vous avez . . . que je vous ai rencontré," m'a-t-il dit, "je vais beaucoup mieux." Je lui ai dit ce qui n'allait pas chez lui; il a failli s'évanouir. Vous savez . . . Et alors, il . . . C'est ça. Tout ce que vous avez à faire, c'est simplement d'observer; vous voyez, ça s'accomplira de toute façon. Donc, ce n'est pas tant s'ils en savent quoi que ce soit, tant que vous savez . . . entre . . . que Dieu a dit que tout ira bien. Donc, ça—ça règle la question, voyez-vous. L'idée, ce n'est pas que nous voulons que les gens sachent, tant que c'est Dieu qui l'a dit, eh bien, amen, on lâche prise, et si on pense qu'un peu d'encouragement les aiderait, alors, d'habitude, on dit quelque chose.

¹⁷ Mais ce petit bébé est venu sur l'estrade, il avait une grosse tête hydrocéphale, et il s'appuyait contre sa pauvre petite mère fatiguée. Et dès que j'ai imposé les mains à cet enfant, j'ai vu cette Lumière tourner autour de la tête de l'enfant, et je—j'ai su que quelque chose allait se produire. Alors, j'ai demandé à la mère si elle voulait bien ramener l'enfant à la maison. J'ai su que quelque chose lui était arrivé à ce moment-là, si je pouvais seulement trouver quelque chose pour le prouver à la mère. Mais je lui ai parlé, j'ai dit : "Ramenez l'enfant à la maison." Elle habite hors de la ville; je crois qu'Il lui a dit qu'elle vivait quelque part, à une distance d'environ cent soixante kilomètres. Elle parcourt environ trois cents kilomètres chaque soir pour emmener l'enfant.

¹⁸ Et je lui ai dit que lorsqu'elle allait rentrer chez elle : "Mettez-lui une petite ficelle autour de la tête et mesurez la ficelle, puis coupez cette ficelle; et ensuite remettez la ficelle le lendemain soir, demain soir, et apportez-moi la ficelle pour qu'on voie combien la tête de ce bébé a rétréci." En ving- . . . ça fait environ dix-huit ou vingt heures, et voici une ficelle, une

ficelle d'environ quatre centimètres, qui montre combien la tête du bébé a rétréci en environ dix-huit heures. Je me demande si la mère est ici quelque part avec le bébé ce soir, avec . . . Oh, elle est déjà . . . Voici la mère ici. C'est vrai, très bien. Que Dieu vous bénisse, sœur.

¹⁹ Bon, la raison pour laquelle j'ai fait cela, sœur, c'est pour vous encourager. J'ai prié pour beaucoup de choses que je—je—je n'ai pas obtenues, mais je ne crois pas — alors que je me tiens devant notre Créateur ce soir — avec sincérité, avoir demandé sincèrement quelque chose comme ça à Dieu, sans qu'Il me l'accorde ou qu'Il me dise pourquoi Il ne pouvait pas l'accorder. Voyez?

²⁰ Alors, ces quatre centimètres de ce petit, de rétrécissement de la tête de ce bébé en environ dix-huit ou vingt heures, c'est pour vous encourager. Voyez? Donc, continuez à croire, tout simplement. Voyez? En fait, ça va—ça va se passer comme ça pendant environ soixante-douze heures. Puis vous allez remarquer — vous continuez de couper votre ficelle — que ça va s'arrêter. Ça pourrait empirer pendant un certain temps. Quoi qu'il arrive, continuez simplement à croire. Vous voyez? Et tant que vous garderez votre foi . . .

²¹ Maintenant, souvenez-vous, quand l'esprit impur est sorti d'une personne, il se promène dans des lieux arides et revient avec sept autres esprits plus méchants que lui; et s'il le peut, il entrera et prendra le contrôle, et l'état de la personne sera bien pire. Mais si l'homme bon de la maison n'est pas là, c'est-à-dire votre foi, pour l'en empêcher . . . Ne luttez pas du tout contre ça. Il va riposter. Refusez, tout simplement; n'en tenez pas compte du tout. C'est tout. Continuez simplement votre chemin. Dites simplement que c'est terminé, cela va régler le problème pour de bon. Et votre bébé ira bien. Alors, que le Seigneur vous bénisse.

²² Maintenant, ce soir . . . J'aime vraiment la Parole. N'aimez-vous pas la Parole? “La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole.” Je veux juste lire un petit texte ici, ce soir, pour avoir un petit contexte, et nous allons le lire dans Exode, chapitre 4, si le Seigneur le veut, à partir du verset 2. Nous lirons peut-être le verset 2, et peut-être une partie du verset 3.

L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main? Il répondit : Une verge.

L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui.

L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit par la queue, et le serpent fut une verge dans sa main.

²³ Maintenant, pouvons-nous courber la tête un instant pour un mot de prière, alors que nous parlons à l'Auteur de *Ceci*, et que nous prions aussi pour ces mouchoirs, qui sont ici?

²⁴ Notre bienveillant Père Céleste, nous sommes si reconnaissants d'être de nouveau rassemblés ici ce soir, sous cette voûte céleste, et de lever les yeux vers les Cieux, d'où nous vient notre secours, notre secours vient du Seigneur. Nous sommes si heureux de savoir qu'Il vit et règne aujourd'hui, et qu'Il n'a pas laissé Son Église sans témoin de Sa résurrection.

²⁵ Et nous sommes si reconnaissants, ce soir, que nous — comme les enfants d'Israël dont nous parlerons, si telle est Ta volonté, dans quelques instants, de ce qu'ils passaient là chargés de leurs fardeaux, et ils regardaient à l'intérieur du cercueil de Joseph, et voyaient ces ossements étendus là, et ils savaient que Dieu avait promis, par le prophète, qu'ils partiraient un jour. Et ce soir, en tant qu'antitype de Joseph, le Prince de la prospérité, le Seigneur Jésus est ressuscité des morts, et Il est vivant ce soir, ici parmi nous, comme une preuve Divine qu'un jour nous partirons de ce monde rempli de problèmes et de péchés, de ce monde où Satan et toutes ses puissances se trouvent, et nous serons libérés de lui pour toujours.

²⁶ Maintenant, Seigneur, alors que nous méditons sur ces mots, puisse le Saint-Esprit venir entrer dans la Parole, et puisse-t-Il La dispenser à chaque cœur, selon nos besoins ce soir. Et puissions-nous dire, comme ceux qui revenaient d'Emmaüs, quand Il a rompu le pain et fait quelque chose d'un peu différent de ce que faisait le ministre ordinaire à cette époque-là. . . Il l'a fait d'une manière que Lui seul pouvait le faire. Et, Père, nous prions ce soir qu'Il fasse quelque chose qui sort de l'ordinaire, quelque chose que nous ne voyons pas au quotidien, dans les services religieux. Juste pour que les gens sachent que ce même Seigneur Jésus est vivant, qu'Il est ressuscité des morts ce soir, et qu'Il marche au milieu des gens, faisant les mêmes choses qu'Il a faites à cette époque-là. Accorde-le, Père.

²⁷ Ces mouchoirs, qui sont posés ici, représentent de pauvres petits enfants malades, des pères, des mères, beaucoup de gens qui sont étendus là, et qui souffrent, à cause des maladies et de l'oppression du diable. Et, Père, alors que j'ai les mains posées sur eux, et que je prie de tout mon cœur, je Te prie de m'exaucer, Seigneur, Toi qui connais l'intégrité de mon cœur, alors que nous réprimons tout esprit impur, toute puissance démoniaque qui lie les gens sur lesquels ces mouchoirs seront posés. Et lorsque ces mouchoirs seront posés sur eux, puissent-ils être libérés, Seigneur, et poursuivre leur chemin avec allégresse, et que Satan soit lié et jeté dans les ténèbres du dehors. Accorde-le, Père. Aide-nous maintenant dans la suite de ce service, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

²⁸ Maintenant, alors que nous méditons la Parole du Seigneur ici, pendant quelques instants, j'espère que tout le monde va simplement. . . Je vais essayer de me dépêcher, comme je sais que le vent qui souffle est un peu frais, et il souffle sur les malades,

je vais essayer de me dépêcher. Et peut-être que demain soir, il fera un peu plus chaud, et nous resterons un peu plus longtemps.

²⁹ L'autre jour, M. Wood et moi sommes sortis, et je promenaient le regard, alors que nous roulions sur la route, et j'ai vu ces pauvres fermiers, dont les plants de maïs s'enroulaient (J'ai aussi fait un peu d'agriculture dans le passé.), les pastèques et tout, et le coton qui séchaient. Je suis rentré à la maison, et j'ai dit : "Dieu bien-aimé, je sais que nous avons un service en plein air, mais s'il Te plaît, envoie de la pluie à ces gens, parce qu'ils ont vraiment besoin de pluie." Et je viens de penser à combien le Seigneur Jésus est souverain, du fait qu'Il a envoyé la pluie jusqu'au moment du service, et qu'elle s'est arrêtée pendant le service, et qu'ensuite Il leur a envoyé une bonne quantité de pluie la nuit dernière, et l'a totalement fait cesser pour ce soir. Oh! la la! Comme Il est merveilleux. Il sait exactement comment s'y prendre, n'est-ce pas? Et nous L'aimons tant à cause de ça. Il est vraiment digne de toute louange.

³⁰ Alors, ce soir, je veux parler pendant quelques instants sur le sujet : *Qu'y a-t-il dans ta main?*

³¹ Maintenant, le . . . notre contexte, ce soir, porte sur Moïse, un homme qui avait été utilisé par Dieu, à l'époque, pour délivrer les enfants d'Israël de la servitude de l'Égypte. Et ce soir, beaucoup d'enfants de Dieu sont dans la servitude.

³² Je vois une mère qui est assise ici avec un petit garçon, on dirait que ses—ses petites jambes sont peut-être déformées ou quelque chose comme ça. Il est près de sa mère. Un petit assis ici dans un fauteuil roulant, un petit enfant, qui a peut-être eu la polio ou quelque chose comme ça. Sa petite jambe est toute enveloppée dans un appareil orthopédique.

³³ J'ai remarqué une jeune fille qui est assise ici, une belle petite demoiselle, qui semble être encore une adolescente, et un pauvre vieux papa recroquevillé dans un fauteuil roulant, comme ça. Ça, c'est de la servitude. C'est Satan qui a fait ça.

³⁴ Voici un frère de couleur assis ici. Quelqu'un est assis près de lui et il le tient et, ou, il est près de lui. Regardez donc la servitude dans laquelle Satan a mis les gens.

³⁵ Et Dieu est tout aussi . . . vous aime tout autant qu'Il aimait ces Hébreux. Et quand . . . Dieu avait envoyé Moïse là-bas, parce qu'Il avait promis qu'Il viendrait les libérer de cette servitude.

³⁶ Et Dieu a promis qu'en ce dernier jour, Il enverrait Jésus-Christ, le Saint-Esprit, au milieu de nous, pour libérer tous les malades et les affligés. Car il est écrit, et ce sont les dernières Paroles qu'Il a prononcées avant de quitter cette terre, Il a dit : "Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute la création." Jusqu'où? L'âge des apôtres? Par tout le monde; l'Évangile n'a pas encore atteint le monde entier. "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui

sera baptisé sera sauvé; et celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En Mon Nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; ou s'ils boivent des breuvages mortels, ça ne leur fera point de mal. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.” C'est ce que dit la Bible.

³⁷ Jésus a été enlevé au Ciel; la dernière commission qu'Il a donnée à l'église, c'était de guérir les malades. La première commission qu'Il a donnée à l'église, c'était de guérir les malades. Il a choisi Ses soixante-dix et Ses douze, Il les a envoyés, et leur a donné autorité sur les esprits impurs, afin de chasser les démons et de guérir les malades — la première commission. La dernière commission, c'était d'aller par tout le monde guérir les malades.

³⁸ Quant à ce passage de l'Écriture, je sais que beaucoup de théologiens en ont discuté et ont conclu entre eux que ce passage de Marc 16 que je viens de citer, du verset 9 à la fin, ce n'était pas inspiré.

³⁹ Ceci me rappelle, je ne crois pas que la chaire soit un endroit pour plaisanter, et je ne crois pas aux plaisanteries; il faut garder la chaire pure; les plaisanteries, c'est là, à l'extérieur. Mais ceci, c'était juste une petite histoire qui est vraie; ça pourrait avoir l'air d'une plaisanterie, mais ce n'en est pas une.

⁴⁰ Il y avait un jeune homme dans notre région du pays, qui avait un appel au ministère. Sa mère, qui était une vieille dame vraiment remarquable, l'avait envoyé au loin, dans un séminaire, pour qu'il devienne ministre. Et pendant qu'il était là-bas, eh bien, au séminaire, à l'université, pour apprendre à prêcher et tout, alors, la . . . sa mère est tombée malade, vraiment malade, elle avait une pneumonie. On avait fait venir le médecin, et bien entendu, il lui avait administré tout ce qu'il pouvait lui administrer. Et elle ne pouvait pas prendre de pénicilline, puisqu'elle était allergique à cela. Il lui administrait donc des sulfamides et d'autres choses, mais ça ne fonctionnait pas du tout. Eh bien, les poumons de cette femme avaient fini par être complètement congestionnés, et elle était très mal en point. Aussi avait-on envoyé un télégramme à son fils pour lui dire de se tenir prêt, car ils pensaient que sa mère allait mourir d'un moment à l'autre, et il fallait qu'ils . . . on voulait qu'il revienne à la maison. Il était très loin.

⁴¹ Mais tout à coup, eh bien, il y avait une petite dame qui habitait au coin de la rue, qui faisait partie d'une mission du Plein Évangile, elle habitait au coin de la rue et elle croyait à la guérison Divine. Elle est donc allée voir la vieille dame, et lui a dit : “Sœur,” a-t-elle dit, “notre pasteur et nous qui sommes là-bas, à notre église, nous croyons que Jésus est mort pour guérir les malades. Et si vous n'y voyez pas d'objection, pourquoi ne pas

permettre à notre pasteur de venir prier pour vous? Peut-être que Dieu exaucerait sa prière et vous guérirait.”

Elle a dit : “Ce serait très bien. Faites-le venir.” Alors, cette femme . . . cet homme est venu, a prié pour elle, et elle s’est rétablie.

⁴² Environ un an plus tard, son fils est rentré à la maison, et ils étaient ensemble et parlaient de différentes choses. Il a dit : “Au fait, maman,” a-t-il dit, “on n’a jamais parlé de ce que le médecin t’avait donné, pour que tu te rétablisses si rapidement, la fois où tu souffrais d’une pneumonie, et que je me tenais prêt à venir.”

Elle a dit : “Oh, fiston,” a-t-elle dit, “j’ai oublié de te le dire.” Elle a dit : “Tu connais cette petite mission qui se trouve là-bas, au coin de la rue?”

Il a dit : “Oui.”

⁴³ Elle a dit : “Tu sais, une dame est venue ici et m’a dit d’inviter son pasteur à venir prier pour moi.” Et elle a ajouté : “Tu sais, il est venu et a lu un passage de la Bible dans le . . . dans Marc, chapitre 16, et a dit : ‘Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.’ Sais-tu que le Seigneur m’a guérie sur-le-champ?”

⁴⁴ “Eh bien,” a-t-elle dit . . . a dit le jeune homme, “bon, écoute, maman,” a-t-il dit, “eh bien, ces gens-là sont des illettrés.” Il a dit : “Vois-tu, ils ne comprennent pas.” Il a dit : “Nous . . .” Il a dit : “La guérison Divine, ça n’existe pas.” Il a dit : “Il n’y a rien de tel dans la Bible.” Il a dit : “Ça, c’était autrefois.” Il a dit : “En fait, au séminaire, eh bien, nous avons appris que Marc 16, à partir du verset 9, ce n’est pas inspiré.”

La brave maman a dit : “Eh bien, alléluia!”

Et il a dit : “Maman. Voyons,” a-t-il dit, “tu agis comme ces gens-là.”

Et elle a dit : “Eh bien, gloire à Dieu!”

Il a dit : “Mais, maman, qu’est-ce qui t’arrive?”

⁴⁵ Elle a dit : “Je réfléchissais à ceci : si le Seigneur a pu me guérir grâce à une Parole qui n’est pas inspirée, qu’est-ce qu’Il pourrait faire avec *Celle* qui est réellement inspirée?” Si cette partie-là n’est pas inspirée? Donc, c’est vrai. Je crois qu’Elle est entièrement inspirée. D’un bout à l’autre. Et Elle est totalement à notre disposition, tout est à nous.

⁴⁶ Nous n’avons aucun besoin ni aucun manque de quoi que ce soit. Dieu a fourni tout ce dont nous avons besoin pour ce voyage-ci. Tout a été fourni pour nous juste ici. Oh, tout . . . Chaque fois qu’un homme naît de nouveau de l’Esprit de Dieu, le Seigneur lui donne un chéquier si- . . . assez pour lui permettre de tenir pendant tout son voyage; et pour obtenir toute bénédiction rédemptrice, le bas de chaque chèque est signé du Nom de *Jésus*.

Remplissez-le tout simplement et émettez-le. Voyez s'Il ne va pas l'honorer. C'est vrai. Émettez-le tout—tout simplement. Cela, le dépôt a déjà été fait. Le dépôt a été fait au Calvaire : “Car Il a été blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.” Tout cela a été signé par Son Sang. C'est terminé. Tout. . . “Que celui qui veut vienne.” Et cela a été prouvé. Il a été prouvé ici, qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il est vivant parmi nous ce soir.

⁴⁷ Il est notre Libérateur, nous qui sommes dans la servitude. Quiconque est dans la servitude, Jésus-Christ est ici pour le libérer ce soir, si vous croyez cela. Bon, je ne suis pas ici pour vous libérer, parce qu'il me serait impossible de le faire. Je n'ai pas été envoyé pour le faire. J'ai été envoyé pour prêcher l'Évangile. C'est tout. Christ est venu pour libérer.

⁴⁸ Bon, Moïse, quand il n'était qu'un nouveau-né, qu'un. . . Une grande menace planait sur l'Égypte, et on tuait tous les enfants mâles. Et c'est juste à cette période-là que Moïse est né, et quand sa mère a vu qu'il était un bel enfant, elle n'a pas craint la—la menace de Pharaon, et ce qu'il faisait de tous les enfants.

⁴⁹ Alors, si vous regardez, mes amis, pour commencer, — je veux que vous saisissiez bien ceci, — pour commencer, c'est que les dons et les appels sont sans repentir. C'est cela qui cause les ennuis. Voyez? N'essayez pas d'imiter quoi que ce soit; soyez simplement ce que vous êtes dans le Royaume de Dieu. Si vous êtes un doigt, soyez un doigt; si vous êtes un nez, soyez un nez; un œil, soyez un œil. J'espère que mon doigt ne décidera jamais de ne plus être un doigt, parce qu'il n'est pas un œil. Ça va certainement me mettre hors service pendant un moment. Alors, c'est comme ça que nous devons tous prendre notre place et aller de l'avant. Mais l'ensemble du groupe, c'est le Corps du Seigneur Jésus-Christ, peu importe ce que c'est.

⁵⁰ Donc, cela montre que les dons et les appels sont sans repentir. Regardez Jésus : Il était la Postérité de la femme depuis le jardin d'Éden. Il est né Fils de Dieu. Moïse, c'était un bel enfant à sa naissance, et il était né pour être un libérateur. Il ne pouvait pas s'empêcher d'être prophète. C'est ce que Dieu avait fait de lui à sa naissance.

Regardez Jean-Baptiste, sept cent douze ans avant sa naissance, il était la “voix de celui qui crie dans le désert”.

⁵¹ Regardez Jérémie, dans Jérémie 1.4, je crois. Dieu, s'adressant à Jérémie, a dit : “Je te connaissais, et—et Je t'avais consacré, et Je t'avais établi prophète des nations, avant même que tu sois conçu dans le sein de ta mère.” Là, on est obligé de croire à la prédestination et à la prédétermination, absolument, c'est là.

⁵² “Les dons et les appels sont sans repentir.” C’est ce que Dieu a établi dans l’église. Je ne suis pas tout à fait d’accord avec mes frères de la Dernière Pluie là-dessus, sur le fait d’imposer les mains, pour transmettre des dons spirituels. Je crois que vous avez mal compris cela. Voyez? Ce n’est pas grave, nous n’avons pas à nous disputer à ce sujet, mais je—je crois que vous avez tort sur ce point. Voyez?

⁵³ Paul, dans Timothée, ils ont reconnu que c’était, que Timothée était un ministre et un homme qui avait un don. On fait la même chose dans l’église baptiste et dans toutes les autres églises, quand on voit un homme comme lui, on lui impose les mains. Non pas pour lui donner un don spirituel, mais pour lui donner la main d’association et notre bénédiction, afin qu’il exerce son ministère avec le don que Dieu lui a donné. C’est—c’est ça qui fait la différence, voyez-vous. Donc, si vous cherchez à lui donner un don, — c’est ce que l’homme fait, voyez, — ça ne marchera jamais. Il est certain que ça n’a jamais été fructueux, et je ne pense pas que ça le sera un jour.

⁵⁴ Bon, mais quand c’est Dieu qui a fait quelque chose, c’est différent. Moïse s’est rendu compte qu’il était Moïse. Dieu, ô combien Il l’a préservé et a pris soin de lui. Et puis, lorsqu’il a combi la maturité, il s’est dit que les gens allaient certainement comprendre, qu’ils seraient axés sur les choses spirituelles et qu’ils comprendraient.

⁵⁵ Maintenant, voici un point sur lequel j’aurais souhaité que nous ayons le temps de nous attarder pendant quelques instants, s’il ne faisait pas si frais : Le peuple n’a pas compris, vraiment pas! Et lorsqu’il a tué l’Égyptien, il se disait que les gens, les siens, allaient comprendre qu’il avait été envoyé pour les libérer, mais ils n’ont pas compris. Maintenant . . .

⁵⁶ Nous voyons alors qu’il s’est enfui au pays de Madian. Et là, il a épousé une jeune fille éthiopienne du nom de Séphora. Moïse, au début, avait un tempérament très colérique. Ça, nous le savons. Dieu a dû faire sortir ça de lui. Alors, nous . . . il a épousé cette jeune fille, et s’est mis au service de son beau-père, il gardait les moutons derrière le désert.

⁵⁷ Un jour, je peux bien m’imaginer ce vieillard qui a maintenant quatre-vingts ans, deux enfants lui étaient nés là-bas. Et voilà qu’il était là maintenant, à garder les moutons, il n’était qu’un berger, un homme hors . . . qui était en dehors de la volonté de Dieu, un meurtrier qui était maintenant là-bas, en tant que berger.

⁵⁸ Mais si Dieu a prédestiné quoi que ce soit, cela s’accomplira aussi sûrement que Dieu est dans le Ciel. Donc, ça s’accomplira de toute façon. Rien au monde ne peut empêcher Jésus-Christ de revenir une seconde fois. Dieu a décrété qu’il en serait ainsi. Il n’y a absolument aucun moyen pour vous d’arrêter le message de

la guérison Divine. Vous pouvez combattre cela autant que vous le voulez, mais Dieu a décrété que cela devait aller de l'avant, et ça va de l'avant. C'est vrai. Peu importe si quelqu'un. . . "De ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham." Donc, la meilleure chose à faire, c'est de se joindre au programme de Dieu et d'avancer avec l'église, c'est, à ma connaissance, la meilleure chose à faire.

⁵⁹ Tenez, il y a quelque temps, j'étais là-haut, dans la Statue de la Liberté, et je suis allé dans ce bras-là. Et lorsque j'ai regardé par la fenêtre, j'ai vu un tas de petits moineaux qui étaient morts, ils étaient étendus partout là, à l'extérieur. Et m'adressant au guide, j'ai dit : "Dites donc, qu'est-ce qui se passe? Ces petits moineaux sont—sont morts."

⁶⁰ Il a dit : "Monsieur, il y a eu un orage hier soir, et ces petits oiseaux se sont mis à tourner tout autour, et ils ont volé par ici, dans la lumière de cette Statue de la Liberté. Et au lieu de suivre la lumière pour se mettre à l'abri, ils sont venus se fracasser la cervelle, en essayant d'éteindre la lumière. La seule chose qui pouvait les aider, c'est ce qu'ils essayaient d'éteindre, et ils se sont tués à la tâche."

⁶¹ J'ai dit : "Gloire à Dieu. Il se peut que des incrédules s'élèvent de concert, et que sais-je encore, des sceptiques, des incroyants, mais plus vous éteignez la Lumière, que vous essayez d'éteindre la Lumière de Dieu, plus vous vous frappez à mort et tombez en disgrâce, et la Lumière de Dieu continuera à briller tout au long des âges." C'est vrai. Dieu continuera à avancer malgré tout ce que n'importe qui peut faire. La meilleure chose à faire, c'est de vous joindre à Lui et d'avancer avec le—avec le flot du Saint-Esprit.

⁶² Et un jour, quand Moïse était là-bas, derrière le désert, je m'imagine qu'il était un peu découragé, alors qu'il marchait en se remémorant ce qui s'était passé en Égypte, et tous ses amis. Et voici qu'il était marié avec quelqu'un d'une autre race, et qu'il gardait les moutons de son beau-père. Il a levé la tête pour regarder là-bas, il a vu un buisson en feu, et il a trouvé bizarre que le buisson ne se consume pas. Donc, Dieu essayait d'attirer l'attention de Moïse.

⁶³ Et qu'est-ce que j'en sais, qu'est-ce que vous en savez, si cette série de réunions a eu lieu pour. . . Dieu l'a organisée ici pour attirer l'attention de certains d'entre vous qui font partie de ces églises qu'il y a par ici, qui ne savent pas que Dieu est ressuscité des morts, et que Jésus est vivant ici ce soir, et qu'Il guérit les malades et les affligés? Peut-être qu'Il vous a fait venir ici pour que vous voyiez ces boiteux, ces infirmes, et ces gens déformés se lever de leur fauteuil roulant et s'en aller en marchant, et que vous voyiez Son Esprit agir dans l'auditoire, reprendre les gens, réprimander les pécheurs ici sur l'estrade, des gens qui

ont l'air saints et pieux, et leur dire où ils pèchent, et que tout cela soit vrai. Et chaque Parole qu'Il prononce à ce sujet est infailliblement la vérité. Comment savez-vous si Dieu n'a pas attiré votre attention pour que vous veniez regarder quelque chose comme ça, afin que vous aussi, vous vous détourniez? Non pas vous détourner de votre église, mais vous détourner de votre manière de vivre, naître de nouveau et servir le Dieu vivant par la nouvelle naissance. C'est peut-être ce que Dieu est en train de faire.

⁶⁴ Moïse s'est détourné, et dès qu'il a regardé ce buisson ardent, il s'est mis en marche, en se disant : "Eh bien, je vais aller là-haut pour voir ce qu'il en est de cette scène." D'habitude, Dieu Se révèle dans le feu.

⁶⁵ Alors, il s'est détourné pour voir cela, et du milieu du buisson, Dieu lui a parlé et a dit : "Moïse, ôte tes souliers, car la terre sur laquelle tu te tiens est une terre sainte."

Alors, qu'en serait-il si Moïse avait dit : "Eh bien, Seigneur, pour Te témoigner tout mon respect, je vais ôter mon chapeau, ce sera tout aussi bien?"

Dieu n'a pas dit "ton chapeau", Il a dit "tes souliers".

Bon, si je disais : "Eh bien, j'adhère à l'église, ne suis-je pas tout aussi bon que les autres?"

Dieu n'a jamais dit : "Si un homme n'adhère pas à l'église . . ." Il a dit : "Il faut que l'homme naisse de nouveau. S'il ne le fait pas . . ."

Vous dites : "Eh bien, je—je vais à une bonne église."

⁶⁶ C'est très bien, mais ce n'est pas la condition requise. "Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne pourra point entrer dans le Royaume." Dieu a un programme bien établi, peu importe combien tout le reste peut sembler bon. Vous devez vous conformer à l'Évangile de Dieu. C'est ce que dit la Bible, et c'est ce que nous devons faire.

⁶⁷ Et Moïse devait se conformer au programme de Dieu, non pas à ce que Moïse pensait être respectueux, mais à ce que Dieu qualifiait de respectueux. Il s'est assis, il a ôté ses souliers, et il s'est approché. Il a dit : "J'ai", Lui, "entendu les cris de Mon peuple, et Je suis descendu, et Je vais t'envoyer là-bas pour les délivrer."

⁶⁸ Vous savez, Moïse s'est plaint. Il a dit : "Eh bien, voilà, je suis un homme à la bouche embarrassée. Je ne peux pas très bien parler, et je n'ai pas la parole facile, et ainsi de suite." Il s'est mis à se plaindre, et Dieu lui a dit qu'Il lui enverrait Aaron. Et puis, il a voulu savoir, il a dit, s'il pouvait voir Sa gloire, qu'est-ce qu'il leur dirait au sujet de ce qui était arrivé?

Et Dieu a dit à Moïse : "Qu'y a-t-il dans ta main?"

69 Eh bien, peu importe ce qui se trouvait à proximité, Dieu aurait pu utiliser n'importe quoi. Dieu aurait pu utiliser un buisson. Mais Moïse avait quelque chose dans sa main. Il a dit : "C'est un bâton."

70 Il a dit : "Jette-le par terre." Et il l'a jeté par terre, et à ce moment-là, c'est devenu un serpent. Il l'a saisi par la queue, c'est redevenu une verge. Et ce faisant, Dieu a montré à Moïse ce qu'Il était capable de faire, qu'Il était toujours le Dieu vivant. Il était capable de prendre le naturel et de le changer en surnaturel. Il pouvait faire tout ce qu'Il voulait, parce qu'Il était Dieu.

71 Moïse a pris ce bâton dans sa main, s'est empressé d'aller chercher Séphora, sa femme, l'a fait monter sur un mulet, et a fait asseoir un enfant sur chacune de ses hanches. Et le bâton à la main, il a tenu un vieil âne par la bride, et le voilà qui descendait en Égypte pour libérer un . . . deux millions de personnes.

72 Pouvez-vous imaginer ça? Quelle image bizarre ce serait. Ce vieil homme de quatre-vingts ans, la barbe blanche et les cheveux qui flottent au vent, comme ça, tout heureux, poussant des cris, criant très fort : "Gloire à Dieu", sa femme assise à califourchon sur ce mulet, avec un enfant sur chaque hanche, et il s'en va là-bas pour prendre le contrôle. Pouvez-vous imaginer ça?

73 Que pensez-vous qu'auraient dit les soldats de cette grande armée ce jour-là? "Eh bien, ce vieux, ce pauvre vieux, a perdu la raison." C'est toujours ce que pense le monde, mais il avait la Parole du Seigneur, et Elle devait s'accomplir. Il avait la promesse de Dieu. Et il agitait ce vieux bâton qu'il avait dans sa main.

74 Eh bien, un bâton sec pour combattre la grande armée de l'Égypte, qui avait conquis le monde à son époque, dotée de milliers de milliers de chars, de cavaliers, de lanciers, des plus grandes unités mécanisées; c'est exactement comme si un seul homme essayait de combattre la Russie aujourd'hui, ou quelque chose comme ça — peut-être qu'il aurait même plus de chance.

75 Et Moïse, qui avait quatre-vingts ans, j'imagine qu'il était chauve sur le dessus du crâne, la barbe qui pendait, les cheveux sur la nuque, et—et le voilà qui conduisait ce mulet et qui descendait là-bas pour prendre le contrôle. Et le plus beau de l'histoire, c'est qu'il l'a fait (C'est vrai.), parce que Dieu avait fait la promesse.

76 Quand Dieu promet quoi que ce soit, Dieu est dans l'obligation de se charger de Sa promesse. Dieu la confirmera toujours. Peu m'importe ce que Die- . . . ce que qui que ce soit en dit, quand Dieu dit que c'est ainsi, alors c'est ainsi. Faites-y reposer votre âme, votre corps et votre force, parce que Dieu est tenu d'exécuter Sa Parole. Amen. Je suis si reconnaissant pour ce petit cantique que nous chantons :

Chaque promesse du Livre m'appartient,

Chaque chapitre, chaque verset, chaque ligne.
 Je me confie en Son amour Divin,
 Chaque promesse du Livre m'appartient.

77 C'est pour quiconque veut venir boire à la source des Eaux du Seigneur, gratuitement, sans argent, sans rien payer; c'est déjà payé. N'importe qui peut venir boire.

78 Moïse qui descend pour prendre le contrôle : quel spectacle. Et quand il est arrivé là-bas, il a pris ce vieux bâton, la seule chose qu'il avait dans sa main, il a vaincu l'Égypte, et a conduit les enfants d'Israël, qu'il a nourris par le même bâton jusqu'à ce qu'ils arrivent au pays promis. Amen. Un vieux bâton sec! Vous n'avez peut-être pas grand-chose dans votre main, il se peut que vous ne soyez même pas capable de siffler, mais quoi que vous ayez dans votre main, laissez Dieu s'en emparer, et Il le bénira. Amen.

79 Si vous ne pouvez pas faire plus que de témoigner à votre prochain, si vous ne pouvez pas faire plus que de lever la main, et dire : "Ô Dieu, j'accepte chaque Parole de Cela", prenez ce que vous avez dans la main et faites ce que vous pouvez pour la gloire de Dieu.

80 Une fois, un petit garçon est allé voir Jésus, il avait avec lui quatre ou cinq petits pains et du poisson. Bon, dans la main du petit garçon, ce n'était pas grand-chose, mais une fois dans les mains du Seigneur Jésus-Christ, Il a béni cela et a nourri cinq mille personnes. La petite chose que vous avez, c'est peut-être une petite étincelle de foi qui est là en vous, du fait que vous croyez qu'Il est ressuscité des morts. Pour vous, ce n'est pas grand-chose, mais relâchez cela une fois, dans un témoignage, ça pourrait amener des centaines de personnes à venir au Seigneur Jésus-Christ.

81 Si vous êtes assis là, malade ou infirme, et que vous avez une toute petite parcelle de foi, relâchez cela ce soir et dites : "Seigneur Jésus, voici tout ce que j'ai, pour faire confiance à Ta Parole, et me voici, c'est à Toi de faire le reste." Dieu vous dira aussi le reste. Tout ce que vous avez à faire, c'est de relâcher cela et de Le laisser s'en occuper.

82 Quel genre d'atome Jésus a-t-Il relâché à ce moment-là? Il a pris ces poissons, Il les a nourris non pas de poissons crus ou de poissons vivants, mais Il les a nourris de poissons cuits et de pains cuits. Amen. Je ne sais pas où Il les a pris. Quoi qu'il en soit, Il—Il les a nourris et ils en ont mangé.

Comme l'a dit cet homme, il n'y a pas longtemps, il a dit : "Vous croyez cette histoire à propos d'Élie et des corbeaux, lorsqu'il s'était installé là-haut?"

J'ai dit : "Oui monsieur. J'en crois chaque mot." C'est vrai.

⁸³ Les gens pensaient qu'Élie était fou, installé là-haut, sur la montagne, et là il buvait de l'eau chaque fois qu'il en avait besoin. Tandis qu'en bas, les bourgeois et ceux de la haute société mouraient de faim, et eux, ils le traitaient de fou. Il était dans une meilleure situation que beaucoup de gens, il avait des serviteurs de couleur qui lui portaient à manger chaque fois qu'il avait faim. Ça, c'est mieux que beaucoup de gens qui sont assis ici ce soir. C'est vrai. Chaque fois qu'il avait faim, voici un corbeau qui arrivait avec un sandwich, il le lui donnait puis repartait en volant. Il s'agenouillait là et buvait de l'eau quand il en avait besoin. Il était dans la volonté de Dieu. Il avait pris Dieu au Mot. Amen. C'est—c'est—c'est tout ce que vous avez à faire, c'est d'accepter Sa Parole.

Quelqu'un a dit : “Voyons, Frère Branham, voulez-vous vraiment dire que des corbeaux lui apportaient un sandwich?”

J'ai dit : “Oui, monsieur.”

Il a dit : “Eh bien, où ces corbeaux les trouvaient-ils?”

⁸⁴ J'ai dit : “Je ne sais pas. Les corbeaux allaient les chercher et les apportaient à Élie, et il les mangeait.” J'ai dit : “C'est pareil pour le Saint-Esprit. Vous vous moquiez de moi, parce que je poussais des cris.” J'ai dit : “Je ne peux pas vous dire d'où ça vient, c'est le Saint-Esprit qui me l'apporte. Je le mange, tout simplement. Et j'aime cela, et je vis par cela. Je ne sais pas d'où ça vient, mais je reçois cela, c'est tout ce que je sais. Tant qu'Il me l'apportera, je serai prêt à l'accepter.” Amen.

⁸⁵ Vous dites : “Comment cet homme va-t-il marcher, s'il ne va pas chez le médecin?” Je n'y peux rien; quand Dieu le dit, il marchera de toute manière. Attendez, vous verrez. C'est à Dieu de prendre soin de Sa Parole. Il veille à ce qu'Elle s'accomplisse, et Il est tenu de L'accomplir. Et Il le fera dans tous les cas (Amen.), pour tout homme ou toute femme qui osera Le prendre au Mot, (Oh! la la! c'est la vérité, oui monsieur. Moïse est allé là-bas, et il a fait exactement ce que le Seigneur Lui avait dit de faire.), pourvu que vous preniez simplement ce que vous avez dans la main et que vous le remettiez à Dieu.

⁸⁶ Eh bien, quelque temps après, il y avait un jeune homme, une fois, du nom de—de David, un jeune berger qui vivait sur le flanc de la colline, et qui faisait paître les brebis de son père. Mais il savait que la bénédiction du Seigneur reposait sur lui. Donc, il savait que Dieu était avec lui. Et un jour, quand l'armée d'Israël s'était rassemblée pour se battre contre les Philistins, eh bien, son père Isaï a dit : “Bon, je vais t'envoyer voir tes frères; prends avec toi des raisins secs et tout, et va là-bas voir comment vont tes frères.” Deux des garçons les plus âgés étaient allés à la guerre.

⁸⁷ Alors David y est allé. Et vous savez, lorsqu'il est arrivé là-bas, il a vu un spectacle. Les Philistins étaient rassemblés d'un côté, et Israël de l'autre. Saül était assis là, il mesurait environ

deux mètres vingt, ou *quelque chose comme ça*, un grand gaillard à l'allure princière. Mais là-bas, de l'autre côté du vallon, il y avait l'armée des Philistins, et ils avaient un grand adversaire, ou, un grand champion du nom de Goliath. Oh, il mesurait environ deux mètres quatre-vingt-dix, c'était un vrai colosse. Et quand le diable sait qu'il a le dessus sur vous, il ne se prive certainement pas de vous en mettre plein la vue, s'il le peut.

⁸⁸ Alors, il s'est placé là-bas, sur le flanc de la colline, et a dit : "Je vous propose un marché, à vous tous. Ne provoquons pas d'effusion de sang." Voyez? Il était grand de taille, et il avait un avantage sur chacun d'eux. Alors, il a dit : "Envoyez. . . choisissez un homme là-bas au sein de l'armée d'Israël, et qu'il vienne ici se battre contre moi; si je le tue, alors vous nous servirez tous, s'il me tue, alors nous vous servirons." Certainement. C'est comme ça que le diable fera les choses.

Eh bien, prenez par exemple ce gars-ci : "Si je pouvais voir *ceci*, ou *cela*, ou *cela*." Voyez? Chaque fois que les gens ont ce genre d'idée. . .

⁸⁹ Mais un jour, il s'est vanté devant la mauvaise personne. Il y avait là un petit gars tout maigre, qui pesait probablement environ cinquante kilos, aux épaules un peu voûtées, et enveloppé d'un petit manteau de berger. Et ce matin-là, alors que les armées marchaient de long en large, et poussaient des cris en direction de l'un l'autre, et cherchaient à se lancer dans la bataille, eh bien, ce grand adversaire s'est présenté là et a dit : "Eh bien, je défie l'armée d'Israël." Mais là, c'est tombé dans l'oreille de la mauvaise personne. Oui monsieur.

⁹⁰ Il y avait là un petit garçon qui savait de quoi il parlait. Il a dit : "C'est quoi, ça? Vous voulez me dire que vous allez rester là et laisser le. . . ce Philistin incirconcis insulter l'armée du Dieu vivant?" Amen. Il savait de quoi il parlait. Oh! la la! Goliath, là, tu as eu tort de te vanter.

⁹¹ Et quand David a entendu ça, alors son frère a dit : "Bon, écoute, je connais la malice de ton cœur, là, alors arrête de parler ainsi."

⁹² Certains disaient : "Eh bien, il pourra épouser la fille du roi, et le roi le comblera de richesses, et la maison de son père sera affranchie en Israël, et ainsi de suite."

Il a dit : "De quoi parlez-vous, là?" Oh! la la! un petit bonhomme de rien du tout, c'est comme ça qu'il. . .

⁹³ Eh bien, vous ne pouvez pas juger sur les apparences. C'est vrai. Ne jugez pas sur les apparences. On juge sur ce qu'il y a dans le cœur. C'est vrai. Si on juge sur les apparences, eh bien, Israël aurait eu beaucoup de fil à retordre à l'idée qu'ils obtiendraient de l'eau d'un rocher. C'était la chose la plus sèche du pays. Mais Dieu avait dit : "Parle au rocher. C'est lui qui a l'eau."

94 Et aujourd'hui, ils disent : "Si la guérison Divine existe, on la retrouverait dans certaines de ces grandes églises classiques." C'est juste ce que vous, vous pensez à ce sujet. Voyez? C'est vrai. C'est peut-être la chose la plus sèche que vous ayez jamais vue, mais il y a de l'eau là, et il vous suffit de parler au rocher. Amen.

95 Maintenant, je veux que vous remarquiez. Alors, quand David, je peux le voir s'avancer là, et dire... on l'a conduit devant le roi. Il a dit : "Bon, un instant, là," a-t-il dit, "amenez ce garçon ici." Il s'est avancé vers lui, le jour... Saül l'a traité de "gringalet". Il devait être vraiment un petit gars tout maigre (Vous savez?), aux petites épaules arquées, qui marchait d'une certaine manière, et qui le regardait avec des petits yeux innocents. Il lui a dit : "Eh bien, écoute, tu ne peux pas mener cette bataille."

96 Il a dit : "Que personne ne se décourage en son cœur à cause de ce géant." Il a dit : "Ton serviteur ira le combattre." Oh! la la! J'aime ce courage. Pas vous? Pourquoi? Nous verrons dans un instant pourquoi il avait ce courage, ce qui faisait la différence. Oui monsieur. Il a dit : "J'irai là-bas combattre ce géant."

97 Et là, Saül, ce gros bébé, qui était assis là, presque aussi grand qu'un géant, et qui était censé être un roi en Israël, et tout ça, voilà qu'il restait assis là, effrayé à l'idée d'aller se battre contre lui.

98 Ça me fait penser à beaucoup de ces gens aujourd'hui, qui ne croient pas à la guérison Divine. Ils prétendent croire la Bible, puis ils laissent le diable leur marcher dessus, et faire n'importe quoi. Je crois à une expérience du Saint-Esprit à l'ancienne mode, au fait d'être né de nouveau, enraciné, deux fois mort. Je— je crois en quelque chose qui rend l'homme vivant. Cela le remplit de courage et de Feu. C'est vrai. Ça fera en sorte qu'il tiendra tête au diable par rapport à n'importe quelle promesse Divine de Dieu, et déclarera que c'est la vérité, peu importe de quoi cela a l'air. Le petit David. . .

Eh bien, il a dit : "Tu ne peux pas y arriver."

Il a dit : "Laisse-moi y aller."

Il a dit : "Bon, qu'est-ce qui te fait croire que tu en es capable?"

99 Il a dit : "Écoute. Je vais te dire quelque chose. J'ai eu des expériences." C'est ce qu'il faut aujourd'hui : quelqu'un qui a eu une expérience.

100 David a dit : "J'ai eu une expérience." Il a dit : "Quand je faisais paître les brebis de mon père là-bas, et qu'un lion est venu, un ours est venu attraper un chevreau, ou, un petit agneau, et il s'est enfui avec lui," a-t-il dit, "j'ai couru après lui et je l'ai frappé à la tête avec cette fronde, et quand j'étais en train d'arracher l'agneau de sa gueule, il s'est levé, et je l'ai tué." Il a dit : "Le Dieu

qui a livré le lion entre mes mains, et l'ours entre mes mains," a-t-il dit, "à combien plus forte raison me livrera-t-Il ce Philistin incirconcis." C'est vrai.

¹⁰¹ Alors, Saül a dit : "Dans ce cas, viens ici, je vais alors faire de toi un vrai prédicateur ecclésiastique." Donc, il l'a fait venir là, et il l'a revêtu d'une grosse armure, de son casque, et tout. Il l'a fait descendre jusque sur ses petites oreilles, et je l'imagine qui regarde de côté, affublé de cette grande armure, et il n'arrivait pas à bouger. Il n'arrivait tout simplement pas à avancer.

¹⁰² Voilà ce qui ne va pas chez les gens aujourd'hui. Quand un homme reçoit un petit appel dans son cœur pour aller prêcher l'Évangile, il vous faut l'emmener dans l'un de ces grands séminaires, ou quelque chose là-bas, et ôter tout ce qu'il y a de prédicateur en lui, et lui faire avaler toute cette théologie mondaine, comme ça, et faire sortir de lui tout ce qu'il y a de prédicateur, et ensuite lui dire d'aller de l'avant. Ce n'est pas étonnant qu'il ne puisse pas croire. Miséricorde, il est totalement attaché au monde. Alléluia!

¹⁰³ Il nous faut aller de l'avant et faire descendre le Saint-Esprit à l'ancienne mode et faire fondre ces vieilles morgues, c'est ce dont nous avons besoin ici, n'est-ce pas? Amen. Oui monsieur.

¹⁰⁴ Le pauvre David, là, il avait revêtu son . . . il avait sa licence en lettres, vous savez, et son—son diplôme en droit, et son doctorat en droit, et son doctorat en théologie, vous savez, et il était revêtu de tout ça. Il a dit : "Je ne sais rien de tout ça. Je ne suis pas accoutumé à cela. Je ne sais pas ce que c'est." Il a dit : "Je ne peux pas le faire." Et Saül s'est vite rendu compte que son vêtement ecclésiastique n'allait pas à un homme de Dieu. Amen.

¹⁰⁵ Voilà ce qui ne va pas chez les gens aujourd'hui. Si vous enlevez simplement ces vieux vêtements ecclésiastiques et que vous descendez . . . Je préférerais avoir une bonne vieille expérience . . . Je préférerais que mon fils côtoie un homme qui ne connaît pas son alphabet, mais qui puisse l'emmener là-haut sur le flanc d'une colline, près d'une vieille souche quelque part, et prier pour lui jusqu'à ce qu'il ait une expérience du Saint-Esprit à l'ancienne mode, plutôt que de l'envoyer dans toutes les écoles du pays, qui ôteraient de sa vie la puissance de Dieu et les bénédictions de Dieu. Amen. C'est vrai. Oui monsieur.

¹⁰⁶ Et là, David a regardé ces choses, et a dit : "Je ne sais rien au sujet de ceci. Je ne sais pas comment dire : 'Ah-men', et toutes les doxologies, et toutes ces choses-là. Je ne sais pas comment vous faites ces choses." Il a dit : "Laisse-moi y aller avec ce que je suis accoutumé et que je sais être juste." Alléluia!

¹⁰⁷ C'est ce que je dis. Je me souviens que quand j'étais allé voir mon surveillant général, et que je lui avais dit que l'Ange du Seigneur m'avait rencontré, il a dit : "Billy, rentre chez toi. Tu as fait un cauchemar." Il a dit : "Voyons, tu veux dire que toi, un

élève de septième année, tu vas prier pour les malades, et aller prier pour des rois?”

J'ai dit : “C'est ce qu'il a dit.”

Il a dit : “Comment vas-tu t'y prendre?”

J'ai dit : “Je ne sais pas, mais cela m'a conduit jusqu'à présent, Il continuera de me conduire.” Dieu en est capable, c'est Lui qui a fait la promesse, et ça arrivera.

¹⁰⁸ Il a dit : “Voyons, fiston, je pense que tu ferais mieux de rentrer à la maison. Tu as besoin de repos.” Je n'avais pas besoin de repos. J'avais besoin de me mettre au boulot. Ça faisait déjà trop longtemps que je me reposais.

¹⁰⁹ C'est là le problème de beaucoup de gens aujourd'hui. Levez-vous et passez à l'action. C'est le moment, les gens ont des ennuis, allons-y et amenons-les rapidement au Seigneur Jésus.

¹¹⁰ Là, nous remarquons que nous voyons le petit David, il a dit : “Bon, écoute. Je ne sais rien de tes . . . de tous tes diplômes, et je ne sais rien de tes armures, et de toutes ces choses qui sont à l'origine de vos batailles, de vos disputes, et de vos querelles. Mais je sais une chose : j'ai mis ma confiance en cette petite fronde — Dieu m'a délivré du lion par cette fronde, Il m'a délivré de toutes ces autres choses par cette fronde, et Dieu me délivrera de ce Philistin incirconcis par cette fronde.”

¹¹¹ Je sais que quand j'étais un pécheur, perdu et dans le monde, qui se mourait sans Christ, le Saint-Esprit m'a sauvé. Je sais que quand je suis las, le Saint-Esprit me rend heureux. Je sais que quand j'ai besoin de nourriture, le Saint-Esprit me nourrit. À combien plus forte raison le Saint-Esprit me guérira-t-Il si je suis malade, puisque Dieu l'a promis. Je ne sais pas ce qu'il en est de vos autres choses, mais je sais que Dieu a fait une promesse, c'est la promesse de Dieu, et Dieu s'en tiendra à Sa promesse.

“Qu'y a-t-il dans ta main, David?”

Il a dit : “Une fronde.” Amen.

“Comment feras-tu pour te battre avec ce géant dont la lance mesure quatre ou six mètres? Tu ne pourrais même pas t'approcher de lui.”

Il a dit : “J'ai déjà éprouvé ceci. Je sais ce que cette chose peut faire.”

¹¹² C'est vrai. Oh, tout homme, ou toute femme, qui est né de l'Esprit de Dieu, si jamais il a reçu le Saint-Esprit, il sait ce que Cela va faire. Je ne sais pas ce que toutes vos disputes et toutes vos écoles vont enseigner, mais je sais une chose, c'est que Ça fera ce que Dieu a dit que Ça ferait.

¹¹³ Le petit David avait appris à connaître Dieu en observant la nature. Comme il passait son temps là-bas, dans la nature, il a

parlé des eaux paisibles et de verts pâturages. Il voyait Dieu dans Son élément primitif : Dieu dans Sa nature, en mouvement.

¹¹⁴ Dieu est dans la nature. Ne le croyez-vous pas? Bien sûr qu'Il y est. J'aime vraiment L'observer dans le coucher du soleil, L'observer dans . . . lorsque les fleurs poussent, L'observer quand le soleil se lève.

¹¹⁵ Là, il y a quelque temps, j'étais dans les montagnes, où je vais quand je suis tellement fatigué que je ne peux plus continuer. Un automne, j'y suis allé pour aller à la chasse, et j'allais chasser le wapiti. C'était à la fin de l'automne. Nous étions montés très haut dans la montagne, parce que la neige n'était pas tombée pour faire descendre le troupeau. Et j'étais tout au sommet, ou, près de la limite de la forêt. Et en automne, là-haut dans les hautes montagnes, il arrive qu'il neige pendant un moment, puis il pleut pendant un moment, et ensuite le soleil paraît, vous savez comment c'est à l'automne. Et pendant que j'avançais, ce n'était pas dans le but de tirer du gibier, mais simplement pour être seul.

¹¹⁶ J'aime me retirer pour être avec Dieu. Chaque homme et chaque femme . . . C'est ça le problème. Vous devriez passer plus de temps chaque jour, au lieu de traîner partout, et de courir partout, vous devriez être quelque part en train de prier et de chercher Dieu. Amen.

¹¹⁷ Et pendant que j'avançais là-haut, une tempête a éclaté, et je me suis placé derrière un arbre, comme *ceci*. Et j'étais là debout, derrière l'arbre, et le vent soufflait. C'était renversé par le vent de toute façon. Ainsi donc, une fois la tempête terminée, je suis sorti de derrière l'arbre, mon fusil était posé là. J'ai regardé, et je me suis mis à entendre un troupeau de wapitis qui se trouvait très loin devant moi. Ils s'étaient perdus pendant la tempête. Ils bramaient les uns aux autres.

¹¹⁸ Ma mère est de mère indienne, ça, c'est juste assez pour que j'aime vraiment beaucoup la nature. Oh! la la! Comme David l'a dit: "Quand la profondeur commence à appeler la profondeur . . ." Et là, ça a vraiment commencé à appeler la profondeur.

¹¹⁹ Le vieux loup gris s'est mis à hurler de son côté et sa compagne lui a répondu en contrebas. J'ai pleuré comme un bébé. Je ne pouvais pas m'en empêcher, je me tenais simplement là, à brailler, les mains en l'air.

¹²⁰ J'ai levé les yeux, et voici que le soleil est apparu, loin là-bas, à l'horizon, à l'ouest, il a percé, ce grand œil qui voit tout. Et là . . . les arbres verts avaient gelé là-haut, à cause de la glace. Un arc-en-ciel s'était formé, qui traversait la vallée, comme *ça*. Je me suis dit: "Ô Dieu, partout où on regarde, on peut Le voir." Il était là. Je me suis dit qu'Il . . . Le voilà qui regarde là-bas, Il regarde partout. Il est là dans le troupeau de wapitis, et Il est là, en bas, parmi les loups qui hurlent. Il est ici dans la nature. Je

me suis dit : “Il est. . .” (comme Pierre l’a dit) “Il est bon d’être ici. Dressons trois tentes.”

¹²¹ Alors je me suis senti vraiment religieux, et j’ai couru autour de cet arbre encore et encore, en criant à pleins poumons, je poussais des cris et je sautais de toutes mes forces. Si quelqu’un était passé par là, il aurait voulu m’emmener à l’hôpital psychiatrique, il se serait dit que quelqu’un était devenu fou dans les bois. Mais j’étais à environ cinquante-cinq ou soixante-cinq kilomètres de la civilisation. J’étais seul avec le Seigneur, je passais des moments merveilleux.

¹²² J’ai levé les yeux, j’ai vu cela, et je me suis dit : “Oui, cet arc-en-ciel.” Dieu a donné cela à Noé. “Il avait l’aspect de l’arc-en-ciel, d’une pierre de jaspé et de sardoine. Le premier, le dernier, Celui qui était, qui est, et qui vient, la Racine et la Postérité de David, l’Étoile du Matin.” Et me voilà reparti, j’ai tourné autour de l’arbre encore et encore, aussi vite que je le pouvais, en criant à pleins poumons.

¹²³ Et un petit tamia, je ne sais pas si vous, les frères, vous en avez déjà vu un ou pas, mais un petit tamia était assis là, sur une souche. Il s’est mis à faire : “Tchat, tchat, tchat, tchatti, tchatti, tchatti, tchatti”, comme s’il allait me tailler en pièces. Je me suis dit : “Pourquoi ce petit animal est-il si excité?” Il n’arrêtait pas d’émettre ces cris.

¹²⁴ J’ai regardé vers lui, et je me suis dit : “Peut-être qu’il a peur de moi.” J’ai alors promené le regard et j’ai constaté qu’un grand aigle est sorti de là, il avait—avait fait un atterrissage forcé à cause du vent. Et ce grand aigle, quand il est sorti, c’est après lui que le petit tamia aboyait. Il a sauté sur une branche, comme ça, et le petit tamia a recommencé à faire tchatti-tchatti.

¹²⁵ J’ai regardé ce grand aigle. Je me suis dit : “Eh bien, Seigneur, est-ce que cet aigle est sorti parce que je l’ai effrayé en criant si fort?” Alors, je l’ai regardé et je me suis dit : “Bon, il y a une raison pour laquelle Tu l’as placé ici devant moi, afin que je le voie. Je ne sais pas pourquoi Tu as amené cet aigle devant moi.”

¹²⁶ Je continuais à le regarder. Oh, c’était un grand, un gigantesque oiseau. Et j’ai remarqué ses grands yeux de velours qui regardaient partout. Je me suis dit : “Eh bien, il y a une chose que j’admire chez toi, mon gars, c’est que tu es courageux, tu n’as pas peur.” Et je me suis dit : “Pourquoi n’as-tu pas peur? C’est ce que je veux savoir. Pourquoi n’as-tu pas peur? N’as-tu pas peur de moi?” Je le regardais, vous savez, et il ébouriffait ses plumes dans tous les sens, vous savez, et il allait et venait sur ce rondin, en regardant autour de lui. Il a regardé ce tamia, puis il m’a regardé. J’ai dit : “Mon gars, sais-tu que je pourrais te tirer dessus?” Il m’a simplement regardé et il a continué, vous savez, il marchait de long en large. Ça ne le dérangeait pas tellement.

¹²⁷ Et je me suis dit : “Comment se fait-il que tu—que tu n’aies pas peur?” Alors, j’ai dit : “Là, je vais étudier tout ça, Seigneur, pourquoi est-ce ainsi? Bon, je Te vois là, dans l’arc-en-ciel; j’ai entendu hurler la meute de loups; je Te vois là-bas, dans le coucher du soleil. Pourquoi? Es-Tu dans cet aigle?” Et j’ai regardé un peu cet oiseau. Je me suis dit : “Oui, ce qui fait qu’il n’a pas peur, c’est qu’il—qu’il fait bouger ses plumes en avant et en arrière. Dieu lui a donné une paire d’ailes, et il sait qu’avant que je puisse prendre ce fusil dans ma main, il serait déjà dans la cime des arbres, et je ne pourrais jamais lui tirer dessus.” J’ai dit : “Gloire à Dieu.” J’ai eu une autre crise. Et voilà que je me suis mis à courir. Je me suis dit : “C’est vrai. Tant qu’on peut sentir la présence du Saint-Esprit autour de soi, qu’importe ce qui arrive, qu’est-ce que cela peut bien changer? Qu’on mette tout de côté, quoi qu’il arrive. Tant qu’on peut Le sentir autour de soi, on sait qu’Il est là.”

Quelqu’un a dit : “Frère Branham, n’avez-vous pas peur de faire une erreur un soir?”

J’ai dit : “Non, pas tant que je sens qu’Il est là, non monsieur; quand Il s’en va, je quitte l’estrade, mais tant qu’Il est là.”

¹²⁸ J’ai observé cet oiseau pendant quelques minutes. Je m’écarte un peu de mon sujet, là, mais je veux vous dire ceci. Alors que je l’observais un peu, au bout d’un moment, il en a eu assez d’écouter ce petit tamia faire : “Tchatti, tchatti, tchatti, tchatti.” Alors il a simplement fait un grand saut comme ça; en quelques battements d’ailes, il était là-haut, au-dessus de la cime des arbres. Et il n’a plus du tout battu des ailes, il savait simplement comment déployer ses ailes. Et je l’observais. Chaque fois que le vent soufflait, il montait. Chaque fois que le vent soufflait, il montait. Il a simplement continué à monter plus haut, plus haut, plus haut et plus haut, jusqu’à ce qu’il devienne un petit point.

¹²⁹ Je me suis tenu là et j’ai crié à pleins poumons. J’ai dit : “Oui, Seigneur, c’est ça, c’est ça. Il ne s’agit pas de sauter pour se joindre aux méthodistes, revenir chez les baptistes, et repartir chez les presbytériens, puis chez les pentecôtistes, chez les Assemblées, chez les unitaires, faire le tour comme ça. Il s’agit simplement de déployer ses ailes.” Alléluia! C’est ça.

¹³⁰ Il ne s’agit pas de courir d’une réunion de guérison à l’autre. Il ne s’agit pas de courir d’un cabinet de médecin à l’autre. Il s’agit de savoir comment déployer vos ailes de la foi dans la puissance du Saint-Esprit; chaque fois qu’Il arrive, montez sur Lui et élevez-vous jusqu’à ce que vous puissiez quitter ce vieux tchatti, tchatti, tchatti attaché à la terre. Cette vieille bande de gens qui disent : “Les jours des miracles sont passés”, et “Ça, c’était pour les gens d’autrefois”; élevez-vous au-dessus de ça. Chaque fois qu’il y a une vague du Saint-Esprit, accrochez-Y vos ailes et montez hors de vue, continuez à monter dans les

cieux du Ciel. Laissez ce vieil *untel* qui est attaché à la terre rester là et dire : “Eh bien, je crois que les jours des miracles sont passés. Je crois que ces gens qui pensent de la sorte sont complètement détraqués.” Élevez-vous simplement au-dessus de cela. Amen. Ne faites pas des bonds et des sauts, déployez simplement vos ailes. Laissez le Saint-Esprit vous élever, vous élever, vous élever. Continuez simplement à monter, jusqu'à ce que vous soyez hors de vue.

¹³¹ Oui, un jour, là-bas, je faisais le rassemblement du bétail. J'ai remarqué aucune chose au sujet d'un ai- . . . , ou, une autre chose au sujet d'un aigle : une vieille mère aigle, quand elle fait son nid, elle le fait avec des branchages et tout, et ça sent mauvais tout autour de cela.

¹³² Alors, quand les aiglons apprennent à voler, j'avais remarqué, — j'ai accroché, j'ai attaché les rênes de mon cheval à une branche, et je me suis approché, — j'observais avec des jumelles, j'ai vu cette vieille maman aigle tout là-haut, elle faisait quelque chose, elle battait des ailes là-bas dans les airs; j'ai braqué mes jumelles sur elle et je l'ai observée, parce que nous conduisions le bétail. J'ai regardé là-haut et je l'ai vue, elle faisait sortir ses petits. Et là, elle n'arrêtait pas de déplacer ces petits en les poussant encore et encore.

¹³³ Au bout d'un moment, elle les a tous fait monter sur ses ailes, et elle les a sortis de ce vieux nid qui sentait mauvais, elle est descendue dans la vallée, puis elle a étendu ses grandes ailes sur le sol comme ça, et quand elle l'a fait, tous ces aiglons sont descendus et se sont mis à marcher autour, là. C'était la toute première fois qu'ils posaient les pattes sur de l'herbe, oh, comme ils passaient des moments merveilleux. J'ai dit : “Seigneur, si ce n'est pas là un réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode, je n'en ai jamais vu un de toute ma vie.” C'est vrai. J'ai dit : “Regardez-les!”

¹³⁴ De ce vieux nid puant, là-haut, vous savez, où il y avait de la planteur, des ronces et tout, c'est la manière de Dieu de faire les choses. Il vous porte sur les ailes d'un aigle, et vous emmène hors des vieilles choses puantes du monde, dans ce lieu où tout est possible, et vous êtes libre au possible. Amen.

¹³⁵ Puis j'ai remarqué qu'ils couraient ça et là, ils prenaient une petite bouchée d'herbe *ici*, puis couraient un peu et prenaient une petite bouchée *ici*, et ils jouaient, ils s'en donnaient à cœur joie, il n'y avait aucune condamnation. Je me suis dit : “Eh bien, qu'est-ce que cette vieille mère va faire?”

¹³⁶ Après qu'elle a vu que ses petits commençaient à jouer follement et qu'ils passaient de bons moments, elle a de nouveau déployé ses ailes, et elle est montée jusqu'au rocher le plus haut qu'elle a pu trouver. Elle s'est posée là, elle s'est perchée et s'est mise à regarder autour d'elle. Oh! la la! Je me suis dit : “C'est

exact. Quand le Seigneur Jésus m'a retiré du borbier et m'a placé sur le Rocher, Jésus-Christ, Il a escaladé les remparts de la Gloire, s'est assis dans les lieux très hauts, et Il a regardé en bas. Il a l'œil sur le passereau, et je sais qu'Il veille sur moi." Aucun mal, aucun danger, rien d'autre ne peut arriver, tant que nous sommes dans Sa Divine Présence. Amen. Advienne que pourra, même la mort elle-même a perdu son aiguillon. Car Il se tient là-bas, dans la Gloire, ce soir, Ses yeux observent cette réunion pour voir exactement ce qui va arriver, pendant que Ses petits se rassemblent autour du trône de Dieu, qu'ils se réjouissent dans la Parole de Dieu, et poussent des cris dans la Présence de Dieu, oh! la la! sans le moindre souci du monde.

¹³⁷ Ces petits aigles n'avaient pas besoin de faire attention à quoi que ce soit. Eh bien, si un coyote s'avisait de se diriger vers l'un d'eux, il recevrait la pire correction qu'il ait jamais reçue de sa vie. Amen. Oh! la la!

¹³⁸ Entre-temps, elle était perchée là-haut, et au bout d'un moment, — je suis resté là environ deux heures à l'observer, — un petit vent du nord a soufflé, un petit éclair vert a rapidement traversé le ciel, la tempête arrivait. Et quand elle a poussé un cri, après avoir quitté ce nid là-haut, elle a volé vers le bas comme ça, a poussé un cri, et tous ces aiglons, qui étaient éparpillés partout dans cette—cette petite prairie, se sont tous mis à courir. Elle a déployé ses ailes, comme ça. Chacun de ces aiglons a simplement couru et a sauté sur son aile, et a accroché une plume avec son petit bec, comme ça. Elle a levé ces grandes et puissantes ailes, tandis que cette tempête descendait de la colline en hurlant, à cent kilomètres à l'heure. Elle s'est dirigée vers le rocher aussi vite que possible et les a mis à l'abri.

¹³⁹ Je me suis dit : "Oui, un de ces jours, un cri retentira d'en haut, le Seigneur Jésus viendra déployer Ses grandes ailes, et tous Ses petits sauteront sur les bras de la vieille croix rugueuse, et nous serons emportés et mis à l'abri au jour de Sa venue, jusqu'à ce que la tempête de la vie soit passée." Oh, quelle merveille, si on observe Dieu dans Sa nature.

¹⁴⁰ David avait vu cela, et il savait que Dieu existait, et que Dieu apporterait la délivrance. Il avait vu Dieu dans Sa nature. Aussi a-t-il dit : "Donne-moi cette petite fronde. J'ai déjà éprouvé cela. La seule chose que je connaisse, c'est cette fronde."

¹⁴¹ Et ça, c'est tout ce qu'un croyant connaît : "C'est que Dieu l'a dit, et Ça, c'est la vieille fronde. En tout temps, je mettrai ma confiance en Cela, contre tout ce que le diable peut présenter," (Amen!) "c'est la Parole de Dieu."

La Parole de Dieu seule vaincra Satan en tout lieu, en tout temps, dans n'importe quelles conditions, si un homme ou une femme ose La prendre, prendre Dieu au Mot. Amen.

Et je peux le voir à ce moment-là, alors qu'il a dit : "Eh bien, vas-y. Que le Seigneur soit avec toi."

¹⁴² Il est allé là-bas dans la vieille vallée, a cherché et a trouvé cinq petites pierres, qu'il a mises dans son petit sac. Il en a mis une dans sa fronde et est allé à la rencontre de Goliath. Et Goliath l'a regardé, il a dit : "Suis-je un chien?" Eh bien, il l'a maudit au nom de ses dieux. Il a dit : "Je vais te saisir, toi, espèce de petit gringalet exalté, toi là, t'embrocher avec cette lance, et te suspendre en l'air, afin que les oiseaux te dévorent pendant un moment." Oui monsieur.

Vous dites : "David n'était pas un exalté." Oui, il l'était, ce que vous appelez un exalté.

Quand l'Arche de l'Éternel était sur le point d'entrer, il est sorti et a dansé devant l'Arche de toute sa force, et sa femme s'est moquée de lui.

¹⁴³ Il a dit : "Tu n'aimes pas ça, regarde bien ceci." Et le voilà qui est reparti à danser encore, et encore, et encore, et encore autour de l'Arche. Si ça, ce n'est pas un exalté contemporain, alors je n'en ai jamais vu un de ma vie. Bien sûr qu'il en était un. Amen.

Quelqu'un a dit : "Frère Branham, vous avez un peu de ça, là, cette nouvelle sorte de religion, n'est-ce pas?"

J'ai dit : "Non, j'ai une bonne dose de l'ancienne." Amen.

Il a dit : "Je veux dire, cette religion où on pousse des cris."

¹⁴⁴ J'ai dit : "C'est la plus ancienne religion jamais connue." J'ai dit : "Dieu a demandé à Job : 'Où étais-tu quand Je fondais les mondes, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que les fils de Dieu poussaient des cris de joie?', dix mille ans avant même que le monde soit formé." Amen. Vous allez me traiter "d'exalté" de toute façon, alors autant vous préparer, et vous y habituer.

¹⁴⁵ Remarquez, frères, permettez-moi de vous dire quelque chose. David savait, et il a enroulé sa vieille fronde. Il s'est avancé là et a dit : "Tu marches contre moi en Philistin, au nom d'un Philistin, avec une armure et une lance, mais moi, je marche contre toi au Nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël, cette armée que tu as insultée." Et il a dit : "Aujourd'hui je donnerai ton cadavre aux oiseaux et aux animaux des champs. Et je prendrai la chair de tous ces Philistins. . . ." Puis il. . . et ce gars-là s'est lancé à sa poursuite.

¹⁴⁶ Maintenant, regardez David, lorsqu'il a franchi ce petit torrent en courant, qu'il l'a traversé pour aller à sa rencontre. Et là, qu'avait-il dans la main? Voici ce que David avait : Il avait cinq pierres, F-O-I [en anglais : f-a-i-t-h—N.D.T.], dans cinq doigts enroulés autour de J-É-S-U-S; et voici qu'il avançait, cinq pierres dans cinq doigts : la foi dans le Seigneur Jésus. Et cette pierre s'est dirigée directement vers le crâne de ce vieux

géant, et David l'a terrassé et lui a coupé la tête. Et à ce moment-là, il a regardé autour de lui; tous les autres ont vu ce qui était arrivé, ils ont pris courage, ont tiré leur épée et se sont mis à se battre contre les Philistins jusqu'à la muraille, et ils les ont abattus.

¹⁴⁷ Il y a quelques années, au début, quand j'ai commencé, il n'y avait pratiquement personne qui prêchait sur la guérison Divine. Lorsqu'ils ont vu le sénateur Upshaw et beaucoup d'autres être guéris, je vous le dis: les presbytériens, les méthodistes, les Assemblées de Dieu, et tous les autres, ils s'en sont trouvé un; et les autres s'en sont trouvé un; l'Église de Dieu s'en est trouvé un; Oral Roberts; et l'autre a trouvé quelqu'un d'autre; et frère, nous taillons en pièces les Philistins de droite à gauche. Alléluia! Parce que chaque cœur prend courage ce soir, et on n'en a pas encore raconté la moitié. Car Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a fait la promesse.

Qu'y a-t-il dans votre main ce soir? Quoi que vous ayez, utilisez cela pour la gloire de Dieu.

¹⁴⁸ Je peux voir un homme là-bas, du nom de Samson. Un jour, il est allé là-bas, et les Philistins y avaient fait un peu de dégâts; il a attaché des renards queue contre queue, et a fait brûler tout leur blé. Alors, les Israélites sont venus l'attraper et lui ont dit: "Nous devons te livrer aux Philistins."

¹⁴⁹ Ils l'ont emmené là-bas, ils l'ont lié avec des cordes, et l'ont emmené là-bas. Les Philistins s'apprêtaient à le maltraiter, et à ce moment-là, l'Esprit du Seigneur est venu sur lui. Amen. C'est ça qui a fait la différence. Quand il a senti l'Esprit du Seigneur venir sur lui, il n'avait rien dans sa main. Il a regardé, et il y avait là une mâchoire de mulet. Et il a pris cette mâchoire dans sa main, et a tué mille Philistins. Amen. C'est tout ce qu'il avait.

¹⁵⁰ Il n'avait pas à s'avancer là en disant: "Bon, un instant. Je vais apporter cette mâchoire et je vais la tester pour voir si elle résistera à la pression ou pas." Il n'avait pas le temps de penser à toutes ces choses. Il y avait urgence. Les Philistins étaient sur lui. La seule chose qu'il pouvait faire, c'était de ramasser cette mâchoire et de se battre. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

¹⁵¹ Et ce soir, vous n'avez pas le temps d'aller çà et là pour essayer de comprendre toutes ces choses. Le réveil sera terminé demain soir. Prenons la Parole de Dieu, qui est dans votre main, et combattons notre ennemi mortel. Amen.

Dieu lui a donné la victoire.

¹⁵² Il y avait un petit bonhomme là-bas, dans la Bible, du nom de Schamgar. Il se peut même que vous n'avez jamais remarqué qu'on fait mention de lui dans le Livre des Juges, il n'était qu'un petit bonhomme. Présentons-le un peu à travers un petit récit imagé.

153 Je peux le voir là-bas, un pauvre petit homme. C'était une époque où chacun faisait comme bon lui semblait. Et Israël n'avait pas de roi. Ils étaient séparés les uns des autres, divisés, en petits groupes, à peu près comme l'église l'est aujourd'hui.

154 L'un est de l'Assemblée. L'autre, de l'Église de Dieu. L'autre est unitaire. L'autre est baptiste. L'autre est presbytérien. L'un est méthodiste. Oh! la la! Si nous n'aimons pas ce qui se fait *ici*, nous allons *là*, et *là*, et *là*, et . . . Oh! la la! Même moi, je—je—je ne comprends pas ça.

155 Et puis, quand ils sont arrivés là-bas. Et oh, ce dont ils avaient besoin, c'était . . . tout ce dont ils avaient besoin à ce moment-là, c'était d'une sorte de libération à l'ancienne mode; c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui (Amen.), que l'église revienne à la foi du Dieu vivant, revienne à la promesse de Dieu, revienne à la gloire de Dieu, revienne à la puissance de Dieu.

156 Schamgar avait préparé toutes ses affaires, son blé, comme il le faisait chaque année. Et à peu près au moment où il avait fini d'amasser ses récoltes, les Philistins venaient là et l'en dépouillaient. C'est exactement ainsi que le diable agit. C'est à peu près tout ce que le diable sait faire. Juste au moment où vous avez un peu de courage, ou quelque chose de ce genre, voilà le diable qui arrive et vous l'enlève. C'est vrai.

157 C'est comme le réveil qui a cours en ce moment. À peu près au moment où vous êtes lancé, et que la gloire de Dieu commence à descendre, alors il faut qu'un charlatan arrive, et qu'il fasse quelque chose qui n'est pas bien, et cela enlève la gloire de la chose.

158 Il n'y a pas longtemps, je suis allé quelque part, et il y avait là une de nos sœurs chrétiennes, maquillée comme une Jézabel. J'ai dit : "Qu'est-ce qui se passe?"

Elle a dit : "Eh bien, gloire à Dieu." Elle a dit : "Mon pasteur m'a dit que c'était la libération de la femme."

159 La libération de la femme! Qu'est-ce qui ne va pas chez vous? Ça n'existe pas, ça. Christ vous a libérées du péché, alors agissez en conséquence et habillez-vous en conséquence. C'est à peu près au moment où l'église s'affermite et prend un bon départ que quelque chose comme ça s'installe. Oui monsieur.

160 Elle a dit : "Eh bien, je vous assure." Elle a dit : "Mon pasteur m'a dit que je pouvais faire tout ça . . ." Et il y avait sur elle assez de peinture pour peindre une grange. Ses—ses doigts donnaient l'impression qu'elle avait mangé du steak cru et que du sang recouvrait ses ongles.

Je me suis dit : "Femme, à mon avis, vous n'avez pas l'air d'une Chrétienne."

161 Écoutez, madame, n'allez pas avaler ce genre d'absurdité. Un bon baptême du Saint-Esprit à l'ancienne mode fera sortir ça

de vous, exactement comme . . . ? . . . C'est vrai. Souvenez-vous simplement que vous avez perdu du terrain quelque part. Peu m'importe que cette femme prédicateur . . . Pour commencer, je vais vous dire une chose : elle n'a pas été établie par Dieu. C'est vrai. C'est contraire à la Parole.

Écoutez. Il n'y a qu'une seule femme dans la Bible qui se soit maquillée pour sortir à la rencontre d'un homme, et c'est Jézabel. Dieu l'a donnée en pâture aux chiens.

¹⁶² Donc, si vous voyez une femme toute maquillée, dites simplement : "Bonjour, Mademoiselle Pâtée pour chien." C'est ce que Dieu a fait d'elle, juste de la vieille pâtée pour chien. Alors, ne prêtez aucune attention à ça, c'est du diable, c'est vrai. Lavez-vous, nettoyez-vous et conduisez-vous correctement, comme Jacob l'a dit à sa femme et à sa fille : "Soyez comme vous devriez l'être." Amen.

¹⁶³ Ce dont nous avons besoin ce soir, c'est d'un bon vieux réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode, prêché avec la puissance de Dieu qui agit à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, et le formalisme et les cols disparaissent. Alléluia! Oui monsieur. C'est ce dont nous avons besoin. Oui monsieur, très bien.

¹⁶⁴ Le vieux Schamgar, là-bas, c'est à peu près au moment où il avait amassé quelque chose que pareille chose devait se produire. C'est pareil pour l'église, lorsque le réveil commence, alors quelque chose comme ça doit se produire. Frère, prêchez simplement à l'ancienne mode . . .

¹⁶⁵ Eh bien, autrefois, nous avons beaucoup de moutons dans notre région. Et il y avait un chien qui tuait les moutons; nous l'avons attrapé avec la laine entre les dents, nous avons pris le vieux fusil de chasse, à deux canons, et nous l'avons braqué sur lui. Frère, c'est ce qu'il faut braquer sur ce genre de gars là : le bon vieux fusil de chasse, à deux canons. Je vous le dis, ça mettra les choses en ordre. Certainement, vos moutons vont cesser d'être tués. Amen. Je ne savais pas que j'allais dire ça, mais vous pouvez vous en souvenir. Très bien, réfléchissez-y.

¹⁶⁶ Oh, et là-bas, à peu près au moment où il entraînait son blé et tout, voici qu'arrivaient ces gros Philistins bedonnants, et l'en dépouillaient. Là, en plein sur le chemin, ils l'en dépouillaient.

¹⁶⁷ Un jour, il venait tout juste de terminer de battre le grain et de ranger sa récolte à l'intérieur. Il était là, le pauvre petit homme, il se tenait là-bas, dans le grenier, et il regardait autour de lui. Il a dit : "Eh bien, maman, peut-être que nous . . . nous pourrions survivre cet hiver, les enfants et nous." Il regardait autour de lui.

¹⁶⁸ Et tout à coup, il a entendu quelque chose faire du bruit sur la route : "Tromp, tromp, tromp, tromp." Et voici que six cents hommes armés arrivaient, portant de gros casques d'airain, leurs gros souliers de fer, leurs lances à la main, leurs grosses épées

accrochées à leur côté, et ils descendaient la route, pour venir le dépouiller de sa récolte.

¹⁶⁹ Je peux voir le petit Schamgar qui dit : “Oh! la la! Regarde-moi ça. Les voilà qui reviennent.” Il a regardé sa pauvre petite femme. Elle était là, les manches de sa robe déchirées au niveau du coude. Les petits enfants étaient là, ils avaient l'air tout maigres, parce qu'ils n'avaient rien à manger. Les Philistins avaient tout emporté.

¹⁷⁰ C'est à peu près à quoi ressemblent certains Chrétiens ce soir. Des gens trop chétifs pour être appelés des croyants, ou des Chrétiens nés de nouveau. Amen. Ils n'ont pas assez de foi pour mettre un point sur un *i*, s'ils étaient de l'encre. C'est vrai. Oh! la la!

¹⁷¹ Ne laissez pas le diable venir dépouiller l'église de la gloire de Dieu, en envoyant votre pasteur aller chercher tous ces doctorats en théologie, et revenir se tenir là et dire “amen” comme un veau mourant. Ce dont vous avez besoin, c'est d'un vrai prédicateur à l'ancienne mode, à l'état brut, avec une religion de ciel bleu, qui tue le péché, qui prêche la vérité et qui s'en tient à ce que Dieu a dit être la vérité, et qui libérera les gens. Amen.

¹⁷² Je ne suis pas tranchant. Ce n'est pas mon intention, mais frère, il est temps que nous apportions . . . que nous appelions ce qui est noir, “noir”, et ce qui est blanc, “blanc”. Oui monsieur. Vous aurez Dieu dans votre camp, et vous entendrez de nouveau les cris dans le camp du Roi, quand vous aurez mis la chose en ordre. Amen.

¹⁷³ Maintenant, remarquez. Voici le petit Schamgar qui se tient là, à regarder par la fenêtre, et voilà ces Philistins qui arrivent. Il a dit : “Oh, maman, regarde donc.”

¹⁷⁴ Sa pauvre petite fille s'est mise à pleurer. Je peux la voir baisser les bras et dire : “Papa, nous n'aurons rien à manger cet hiver.” Et puis je regarde maman, et elle se met à pleurer.

¹⁷⁵ Vous savez, Schamgar a regardé autour de lui. Il ne savait vraiment pas quoi faire. Il a regardé autour de lui. Il a dit : “Je ne pourrais pas me battre. Je ne suis pas un guerrier, et je—je n'ai pas le temps d'aller apprendre à me battre en duel, et de faire tous ces entraînements et tout. Je—je n'ai pas le temps de le faire.”

¹⁷⁶ Mais alors qu'il promenait le regard, il a vu là, dans le coin, un vieil aiguillon à bœuf. Savez-vous ce qu'est un aiguillon à bœuf? C'est un gros bâton dont l'extrémité en airain sert à frapper le . . . à conduire le bétail vers la porte, d'une part, et aussi à détacher la terre de la charrue pendant qu'ils labouraient. Un vieil aiguillon était posé là, c'était la seule chose qu'il pouvait avoir dans sa main. Mais savez-vous quoi? Je ne dis pas qu'il s'est mis en colère, mais son indignation de juste a bondi. Oui monsieur. Frère, je vous le dis, il a dr- . . .

“Qu’y a-t-il dans ta main?”

177 “Rien d’autre qu’un aiguillon à bœuf.” Et il s’est dit : “Je ne suis pas un guerrier. Je—je ne suis pas capable de faire ceci. Je—je n’ai reçu aucune formation.” Mais il n’avait pas le temps de recevoir une formation. La seule chose dont il avait besoin, c’était que l’Esprit de Dieu soit sur lui. Avec l’Esprit de Dieu sur lui, il a sauté par la fenêtre, a pris cet aiguillon et a tué six cents Philistins. Amen.

178 Ce dont nous avons besoin aujourd’hui, ce n’est pas d’aller au séminaire pour apprendre si Marc 16 est vrai ou pas. Frère, les gens se meurent. Ce que nous devons faire, c’est de sortir tout de suite. Il ne s’agit pas de savoir si vous allez vous battre en duel ou pas, il s’agit de se lever. Oui monsieur.

179 Il savait qu’il était un Philistin, il savait que ces gens étaient des Philistins incirconcis. Aussi sûr que je connais cette maladie, tant que vous savez que vous souffrez du cœur, quel que soit le mal dont vous souffrez, nous savons que c’est du diable. Et il savait qu’il était un Israélite. Il savait qu’il était circoncis. Il savait qu’il avait droit à la promesse. Il savait que Dieu avait promis de le bénir. Alors, il s’est mis en colère par rapport à tout ça, il a pris l’aiguillon à bœuf et s’est mis à l’œuvre.

180 Ce dont nous avons besoin ce soir, c’est de croire, mon frère, que vous êtes un enfant de Dieu, et que vous y avez droit, et que la promesse est à vous. Peu importe ce que vous avez dans votre main, prenez cela, et allez tuer les démons de part et d’autre. Amen. Et vous verrez que les plumes se mettront à voler, que le diable sera vaincu, et que vous en sortirez guéri.

181 Qu’y a-t-il dans votre main? Vous dites : “Frère Branham, je n’ai rien dans ma main.” Vous avez peut-être une carte de prière. Jetez cela par terre, et levez-vous au Nom de Jésus-Christ, et dites : “Je prends Christ comme mon Guérisseur ce soir.” Alléluia!

182 Il se peut que vous ayez un petit catéchisme sous votre bras, et que vous vouliez examiner ce que je dis, pour voir si j’ai raison ou pas. Jetez cela, et levez-vous au Nom de Jésus-Christ, soyez baptisé du Saint-Esprit, et avancez dans le camp. Amen. Oui monsieur. Il se peut que vous ayez un tas de petits credos que vous devez répéter le matin avant d’aller à l’église, et les apprendre pour pouvoir les réciter. Jetez cela et recevez un remplissage du Saint-Esprit dans votre cœur. Amen. Laissez tomber cela et prenez ce que vous avez dans votre main. Peu importe ce que vous avez dans votre main, prenez-le, et faites de votre mieux avec ça, pour la gloire de Dieu. Amen. Miséricorde. J’étais . . . Voilà, oh, il est presque vingt-deux heures. Prions.

183 Notre Père Céleste, nous n’avons pas grand-chose dans la main; mais, ô Dieu, il ne s’agit pas de ce que nous avons dans la main, mais de ce que Tu peux placer dans notre main. Ô Dieu,

nous avons besoin de foi ce soir. Prends ce petit message de ce soir, Seigneur, et mets-le dans le cœur de chaque croyant, et fais-leur savoir que, peu importe combien la personne est faible, Christ est toujours à portée de leur main. Et je Te prie d'accorder ces bénédictions, de sauver les perdus, de remplir du Saint-Esprit ceux qui sont en dehors de Christ, et reçois la gloire du service. C'est au Nom de Jésus que je le demande.

¹⁸⁴ Avec vos têtes inclinées, alors que nous faisons cet appel à l'autel pendant un instant, je me demande . . . Je sais que c'est une prédication rugueuse, à l'ancienne mode, qui récure et qui fait tomber les écailles, "sassafras" au possible, mais frère, vous en avez besoin de temps en temps. C'est vrai. Vous en avez besoin.

¹⁸⁵ Maintenant, je me demande s'il y a quelqu'un ici, ce soir, non pas avec une histoire pathétique qui fait pleurer, et tout ça . . . Écoutez, bien plus de gens seront séduits par ce genre de choses que par tout ce que je connais. Je ne vais pas au Ciel parce que ma mère y est allée. J'y vais parce que Jésus-Christ est mort pour faire en sorte que je puisse y aller. Je veux voir ma mère, ça, c'est certain. Mais il faut que je vienne à Christ, pas parce que ma mère y est allée, mais parce que je viens en tant que pécheur, que je confesse mon péché et que j'accepte la voie pourvue par Dieu. C'est vrai.

¹⁸⁶ Maintenant, ce soir, est-ce que vous dites: "Prédicateur, je suis un pécheur, et je veux que vous pensiez à moi dans la prière. Je lève la main vers vous pour vous demander de penser à moi dans la prière, moi, un pécheur"? Voulez-vous lever la main, où que vous soyez dans l'auditoire? Que Dieu vous bénisse, partout. Oh! la la! la la! Tout là-haut, au balcon, y en a-t-il quelque part là-haut? Oui, je vois vos mains. D'un bout à l'autre, Dieu les voit aussi. Certainement.

¹⁸⁷ Immédiatement après le service, je veux que vous descendiez ici et que vous fassiez votre confession, que vous donniez votre cœur à Christ, et que vous serviez le Seigneur de tout votre cœur.

¹⁸⁸ Père Céleste, alors que la soirée avance, de petits enfants malades sont assis là. Je Te prie, Dieu bien-aimé, de répandre Ta miséricorde dans nos cœurs maintenant même. Puisse ce petit texte: *Qu'y a-t-il dans ta main?* . . . Pour Moïse, rien qu'un bâton sec; pour David, rien que deux petites lanières attachées à une bande de cuir, une fronde; pour Samson, rien que l'os desséché d'une mâchoire de mulet (Ô Dieu!); Schamgar, pas m- . . . rien qu'un aiguillon à bœuf dans sa main, un bâton doté d'un petit morceau d'airain à son extrémité, et il a tué six cents Philistins, il n'était ni un soldat, ni un guerrier, mais un homme qui était dans l'alliance.

¹⁸⁹ Ô Père Céleste, ne veux-Tu pas, ce soir, Seigneur, prendre chacun dans Ta main? Accorde-le, Seigneur, et ouvre leur cœur à la foi, et fais que Ton Saint-Esprit accomplisse une infinie

abondance de choses ce soir, Seigneur, alors qu'ils sont dans l'attente.

¹⁹⁰ Hier soir, j'étais si heureux de Te voir rendre la vue aux aveugles, et l'ouïe aux sourds, et voir les pécheurs venir à Toi. Et, ô Dieu, toutes ces grandes choses que Tu as faites, les paralysés, les déformés ont quitté leurs fauteuils, et se sont mis à marcher au Nom du Seigneur.

¹⁹¹ Ô Seigneur Dieu, Tu es grand. Et nous Te remercions pour cela, et nous Te prions ce soir de sauver chacun de ceux qui ont levé la main. Puissent-ils ne jamais être perdus, mais que ce soir soit le soir où ils Te recevront. Il y en a littéralement cent ou deux cents qui ont levé la main, et je Te prie de sauver chacun d'eux, à cause de Jésus. Car c'est en Son Nom que nous le demandons. Amen. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

¹⁹² . . . Ils ont envoyé un million de Bibles à ces Juifs. Ils viennent de là-bas en Iran, là, Iran, Iraq, de ces pays-là. Vous le lisez, l'avez lu dans ces magazines, que les . . . qu'on a ramené des millions de Juifs. Nous avons eu le temps d'aborder l'aspect prophétique. . . Et ces Juifs qui revenaient, j'ai un film de ces gens au moment de leur retour là-bas, là où cela a été filmé, alors qu'ils descendaient des bateaux, qu'ils descendaient des avions, qu'ils portaient leurs estropiés, leurs boiteux et leurs aveugles.

¹⁹³ Alors, ces gens se sont approchés d'eux, l'homme qui a filmé la scène, Frère Arganbright et les autres, qui sont attendus ici, à cette série de réunions, il leur a demandé, il a dit : "Pourquoi revenez-vous tous?"

— C'est notre patrie."

Il a dit : "C'est pour pouvoir avoir un endroit à vous, afin de mourir dans votre patrie?"

Ils ont dit : "Non. Nous revenons pour voir le Messie."

¹⁹⁴ Oh, vous qui enseignez la prophétie, si seulement vous saviez ce que cela signifiait. Une fois que cet Évangile passera des gens des nations aux Juifs, c'en est fini des gens des nations. C'est le temps de la fin.

¹⁹⁵ Alors on leur a donné des Bibles. On en a envoyé un million là-bas. Ces Juifs se sont mis à lire ces testaments. Ils l'ont lue. Ils n'avaient jamais su que Jésus avait été sur la terre. Ils n'avaient jamais entendu parler de ça, ils vivaient là-bas depuis le temps de la déportation à Babylone, la captivité. Et ils ont dit : "Si ce Jésus est le Messie, comme vous L'appellez, que nous Le voyions accomplir le signe du prophète, comme Il l'a fait ici dans cette Bible, et nous L'accepterons. Nous L'accepterons tous, s'Il vient accomplir le signe du prophète. Nous L'accepterons."

Frère, oh! la la! il y a quelques semaines, j'étais à quelques centaines de kilomètres de là, mais le Saint-Esprit m'a donné cet ordre : "Pas encore."

¹⁹⁶ Oh, comme j'aimerais me placer devant quelques millions d'entre eux, et dire : "Je relève ce défi au Nom du Seigneur Jésus, et voyons s'Il n'accomplira pas le signe du prophète : combien d'entre vous ici L'accepteront, à ce même endroit, comme leur Sauveur personnel?" Et une fois qu'ils l'auraient fait, je dirais : "C'est à ce même endroit que vos pères du début ont reçu le baptême du Saint-Esprit, et les mêmes miracles que Jésus a opérés se répéteront exactement comme vous l'avez lu dans la Bible."

Ils ne veulent pas avoir . . . Leur Dieu est un Dieu puissant. Leur Dieu ne meurt pas. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, et ils croient cela.

¹⁹⁷ Remarquez. Quand Jésus était ici sur terre, Il ne prétendait pas être un guérisseur. Bien des gens sont venus à Lui et n'ont pas été guéris. Il se peut qu'on L'ait conduit vers les morts bien des fois. J'imagine qu'il y en a des milliers qui sont morts pendant qu'Il était ici sur terre. Il n'a ressuscité que trois personnes — c'est une confirmation. Il est passé par la piscine de Béthesda, où étaient couchés des estropiés, des boiteux, des aveugles, des paralytiques, et il n'a guéri qu'un seul d'entre eux, il est allé vers un homme qui était couché sur une paille et l'a guéri, puis Il est parti, laissant les autres couchés là.

¹⁹⁸ Un Homme rempli de vertu, rempli de foi, Dieu Lui-même, Emmanuel, ici sur la terre, habitant parmi nous, Il a dit : "Je ne fais rien de Moi-même." Quand ils L'ont interrogé, dans Jean 5.19, Il a dit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais Il ne fait que ce qu'il voit faire au Père, et le Fils le fait pareillement." Maintenant, suivez Sa Vie dans la Bible, et voyez si ce n'était pas chaque fois ce que le Père Lui montrait. Jésus a dit : "Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres, c'est Mon Père qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres."

¹⁹⁹ Quand Philippe s'est converti, et qu'il est allé trouver Nathanaël et l'a ramené, qu'est-ce qui s'est passé? Il a dit : "Viens voir Qui nous . . . j'ai trouvé, Jésus de Nazareth, Fils de Joseph."

Il a dit : "Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?"

²⁰⁰ Quand il est venu voir Jésus, il s'est avancé dans la ligne, à peu près comme l'allée ici. Jésus l'a regardé. Il était peut-être dans la ligne de prière, pour autant que je sache. Mais il est arrivé là où Jésus était en train de prier pour les malades. Il lui a dit, quand Il l'a regardé, Jésus l'a regardé, et a dit : "Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude."

Oh, il a dit : "D'où me connais-Tu, Rabbi?" Cela l'a étonné.

"Eh bien," a-t-il dit, "avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu."

Il a dit : "Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël."

²⁰¹ Il est passé par le chemin de Samarie. Il allait à Jéricho, mais Il est passé par la Samarie, tout là-bas, de l'autre côté de la colline. Il s'est assis et a envoyé Ses disciples au loin. Une Samaritaine est arrivée. Il l'a vue puiser de l'eau. Le Père Lui avait dit d'aller là-bas. Il ne Lui avait pas dit ce qui allait arriver, mais simplement : "Va là-bas."

Alors, Il a vu cette femme là-bas, et Il lui a dit : "Apporte-Moi à boire."

Elle a dit : "Les Juifs n'ont pas coutume de demander cela aux Samaritains. Nous n'avons pas de relations entre nous."

²⁰² Il a dit : "Mais si tu savais à Qui tu parles, c'est toi qui Me demanderais à boire." Qu'est-ce qu'Il a fait? Il a continué à mener la conversation, jusqu'à ce qu'Il saisisse son esprit; et une fois qu'Il a saisi son esprit, qu'Il a vu ce qui n'allait pas chez elle, Il lui a dit : "Va chercher ton mari."

Elle a dit : "Je n'en ai pas."

Il a dit : "Tu as raison de le dire. Car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas le tien."

Elle a dit : "Je vois que Tu es Prophète." Elle a dit : "Bon, je sais que quand le Messie viendra, Il fera ces choses, mais Toi, qui es-Tu?"

Il a dit : "Je le suis, Moi qui te parle."

Elle est partie en courant vers la ville, et a dit : "Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie?"

²⁰³ Maintenant, si ce Jésus est le même Jésus aujourd'hui, Il serait capable de faire la même chose aujourd'hui, et selon ce que Dieu révèle, Il est capable de faire la même chose. Pas vrai?

²⁰⁴ Maintenant regardez, hier soir. Il y avait des hommes et des femmes ici, dans cette rangée-ci, qui étaient paralysés, et assis dans des fauteuils roulants. Ce soir, ils sont là-bas au milieu de l'assemblée, ou peu importe où ils sont, et ils marchent. Pourquoi? Jésus-Christ.

²⁰⁵ Des hommes, des femmes sont venus sur l'estrade avec du péché dans leur vie. Le Saint-Esprit est descendu, et leur a dit exactement ce qu'il en était et ce qu'ils devaient faire. Ils ont été guéris, alors qu'ils se tenaient là, sur l'estrade, et ils ont donné leur cœur à Christ. Si ça, ce n'est pas Jésus-Christ de la Bible, alors je ne connais pas la Bible.

²⁰⁶ Qu'en pensez-vous, vous les ministres? Est-ce que ça ressemble au Christ de la Bible? Eh bien, ce n'est pas l'homme, c'est Christ. Maintenant, s'Il revient ici ce soir, et qu'Il fait la même chose qu'Il faisait quand Il était ici sur la terre, alors L'accepterez-vous comme Sauveur, comme Guérisseur, et

croirez-vous en Lui de tout votre cœur? Si oui, voulez-vous lever la main? Que Dieu vous bénisse.

207 Notre Père Céleste, eh bien, ça, c'est tout ce que je sais faire. Le reste dépend de Toi, mon cher Sauveur bien-aimé, et je Te prie d'accorder les bénédictions, par le Nom de Jésus. Amen.

208 Bon, nous avons récupéré toutes les cartes de prière hier soir. Je crois qu'ils en ont distribué de nouvelles aujourd'hui. Si le jeune homme. . . Je l'ai vu là, il y a quelques instants. Et quel était. . . ? Les O? Très bien, alors commençons par en mettre quelques-uns en ligne.

209 Qui a le numéro un? Les O, regardez votre carte de prière et vous verrez ce qui est écrit dessus, si c'est vous qui l'avez, vous pouvez avancer. Est-ce cette dame ici. . . ? Très bien, oui, avancez, madame, juste ici. C'est un peu difficile. Je vais probablement devoir en appeler juste un ou deux.

210 Qui a O, numéro deux? Voudriez-vous lever la main, vous qui avez le numéro deux? C'est cette dame là-bas, voudriez-vous venir, madame, s'il vous plaît? Qui a O, numéro trois? Voudriez-vous lever la main? La personne qui a O, numéro trois, voudriez-vous lever la main? Là, au fond, monsieur? Désolé. Très bien, voudriez-vous vous avancer? Numéro deux et numéro trois, maintenant numéro quatre. Qui a O, numéro quatre? Voudriez-vous lever la main? C'est vous, monsieur? Voudriez-vous venir ici? Très bien.

211 Numéro cinq. Qui a O, numéro cinq? C'est vous qui l'avez, madame? Voudriez-vous venir ici? Numéro six, qui a le numéro six? Voudriez-vous lever la main? Numéro six? Que quelques-uns d'entre vous, les huissiers, viennent ici et vei-. . . , ou assistent ceux qui sont ici, dans ces fauteuils. [Un frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] (L'un ou l'autre. Excusez-moi.) Très bien, c'est très bien. Très bien, numéro. . . Où étais-je. . . ? Cinq? Qui. . . Six? Qui a le numéro sept? La carte de prière numéro sept, voudriez-vous lever la main tout de. . . ? Sept, c'est cette dame là-bas. Huit, voudriez-vous lever la main, rapidement? Huit, neuf, voudriez-vous tout de suite lever la main? Neuf? Très bien, dix? Et. . .

212 Maintenant, alors qu'ils se mettent en ligne. Maintenant, combien de personnes dans cet auditoire, et même partout, je voudrais vous demander. Bon, cette prédication "sassafras" à l'ancienne mode est peut-être rude au possible, mais, frère, c'est tout ce que je connais. C'est ce qui m'a sauvé. Et c'est tout ce que je connais. Je. . . Tout ce que je sais, c'est que je ne veux pas vous offenser, mais je préférerais certainement vous offenser un peu maintenant, pour vous amener à vous mettre en règle avec Dieu, puisque je sais que je devrai me tenir là-bas, ce Jour-là, et que vous pointeriez votre doigt à mon visage, et diriez : "Pourquoi ne

m'avez-vous pas dit la vérité?" Voyez? Je préférerais que tout soit bien arrangé maintenant, que tout soit réglé, n'est-ce pas?

213 Maintenant, combien ici n'ont pas de carte de prière et veulent qu'on prie pour eux? Voudriez-vous lever la main? Levez simplement la main; vous n'avez pas de carte de prière, mais vous croyez quand même que Dieu vous guérira. Que le Seigneur Jésus, dans Sa miséricorde, vous bénisse à jamais. Très bien.

214 Maintenant, si nous voulons bien être respectueux pendant quelques instants, voyons voir si la ligne, s'ils... Vous... eh bien, là, on a mis à peu près autant de personnes que possible dans cette ligne, je suppose. Très bien, nous allons prier pour quelques-uns qui sont ici, et ensuite... Nous allons attendre encore un—un peu, pour voir où le... notre précieux Père Céleste nous conduira. Maintenant, je veux que vous croyiez de tout votre cœur.

215 Je vois qu'un homme a tendu la main, est-ce que c'est votre fille? Oui? Cet homme a tellement de foi, il a une petite fille atteinte de polio qui est assise ici. Dès que cette ligne de prière a commencé, il a tendu la main, et a retiré le gros appareil orthopédique et le soulier de son enfant. C'est ce qu'il faut faire. C'est ce qu'il faut faire. Ah oui, et ça, c'est—c'est la foi. C'est comme ça qu'il faut croire cela. Notre Sauveur plein d'amour sait toutes choses, et peut tout faire.

216 Maintenant, ici, dans cette ligne de prière, il n'y a que quelques personnes, et peut-être que nous pourrions en faire venir encore quelques-unes, dans un instant. J'aimerais vous demander, à vous qui êtes là. Est-ce que vous m'êtes tous inconnus, vous qui êtes dans la ligne de prière? Si oui, levez la main; vous m'êtes tous inconnus. M'êtes-vous tous inconnus dans l'auditoire? Levez la main, partout dans... Y a-t-il...? Vous m'êtes tous inconnus. Alors, je ne vous connais pas. Je ne sais rien à votre sujet, mais je veux vous demander quelque chose. Agissons simplement en prenant exemple sur la Bible.

217 Maintenant, qu'en serait-il si Jésus se tenait ici, vêtu de ce complet qu'Il m'a donné? Alors, que—qu'en serait-il s'Il se tenait ici? Que ferait-Il face à cette situation ce soir? Et si—si quelqu'un dans l'auditoire venait dire: "Jésus, veux-Tu me guérir?" Vous savez ce qu'Il vous dirait?

218 Il dirait: "Je l'ai déjà fait. Ne le crois-tu pas?" Pas vrai? Ce qu'Il a fait au Calvaire, Il ne peut plus le faire. Voyez? Il—Il vous a guéris au Calvaire. Il vous a sauvés au Calvaire.

219 Maintenant, vous dites: "J'ai été sauvé il y a deux ans, Frère Branham." Eh bien, vous n'avez pas été sauvé il y a deux... Vous avez été sauvé il y a mille neuf cents ans. Vous l'avez accepté il y a deux ans.

220 Jésus a payé pour vos péchés lorsqu'Il est mort au Calvaire. Il a payé pour votre maladie lorsqu'Il est mort au Calvaire. Ainsi

donc, si Dieu, dans Sa miséricorde, a fait cela, la seule chose qu'Il puisse faire maintenant, ce serait soit de prendre la Bible et prêcher la Parole, ou Il serait peut-être capable de parler dans une langue qui serait interprétée par quelqu'un d'autre, afin de dire à quelqu'un ce qu'il doit faire. Ou, comme Il est le Prince des prophètes, peut-être qu'Il pourrait se tenir ici comme Il l'a fait du temps de la Bible, et votre foi pourrait s'élaner pour Le toucher au point où de la vertu sortirait de Lui, et Il se retournerait, et dirait : "Qui M'a touché?" Et Il regarderait autour de Lui et vous dirait exactement ce qui s'est passé. Pas vrai? C'est Jésus, n'est-ce pas?

221 Alors, si cette dame qui est assise ici dans le fauteuil s'avancait ici, Jésus la connaîtrait; moi, je ne la connais pas. Dieu le sait. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. Mais ce que j'essaie de vous faire comprendre, mes amis, afin que vous vous souveniez toujours . . .

222 Bon, quand Jésus a fait ces choses, qu'est-ce que Philippe a dit qu'Il était? Le Fils de Dieu. Qu'est-ce que la femme a dit qu'Il était? Le Messie Lui-même, à cause de ce qu'Il avait fait. Mais qu'est-ce que les Juifs ont dit qu'Il était? Ils ont dit : "C'est un diseur de bonne aventure. C'est le diable. C'est Bézélzéboul, le prince de tous les diseurs de bonne aventure." Voyez? Ils savaient que Jésus savait ce qui n'allait pas chez eux. Il connaissait leur cœur. Il connaissait leurs problèmes, car le Père Lui montrait ce qu'Il voulait qu'Il sache. Vous voyez ce que je veux dire? Eh bien, c'est Jésus ce soir, Il est le même.

223 Très bien, maintenant, soyez respectueux où que vous soyez, et là, ceci devrait régler la question, une fois pour toutes.

224 Voudriez-vous amener cette dame ici, ou lui dire de venir ici? Venez ici. Je . . . Bon, madame, je veux simplement que vous vous teniez là; c'est tout ce que vous devez faire, simplement . . . C'est tout ce que je vous demande de faire, de rester simplement là.

225 Maintenant, je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas. Vous venez de lever la main pour montrer que vous ne me connaissiez pas, et je ne vous connais pas. Mais Dieu nous connaît tous les deux, sœur, et Il, et Il . . . J'ai hésité un instant avant de dire "sœur", voyez-vous, de dire ça, mais je me rends compte maintenant que vous l'êtes. Maintenant, vous voyez, la première—la première chose que je sais, c'est que vous êtes Chrétienne, parce qu'aussitôt que j'ai saisi votre esprit, ça s'est présenté ainsi, que vous étiez une Chrétienne. Voyez? Votre esprit était accueillant. S'il était devenu sombre et embrumé, j'aurais su que vous ne l'étiez pas; voyez, et par conséquent, je ne vous aurais pas appelée ma sœur. Vous êtes donc une Chrétienne. Maintenant, jusque là . . .

Bon, c'est—bon, c'est exactement ce que Philippe a dit à Nathanaël.

Quand il est arrivé, Il lui a dit : “Voici un Israélite, ou un croyant, dans lequel il n’y a point de fraude.”

226 Il a dit : “Comment as-Tu su que j’étais un Israélite, un vrai croyant?” Voyez? C’est le même esprit. Cette femme-ci aurait pu être une ignoble pécheresse, mais je sais qu’elle est Chrétienne. Voyez? En effet, pour commencer, une fois sous cette onction qui est ici maintenant, son esprit s’est tout de suite connecté. Vous voyez? J’ai vu que c’était une Chrétienne, son esprit Lui a fait bon accueil. Voyez? Alors, elle . . . Je sais qu’elle est Chrétienne.

227 Maintenant, si je ne connais pas cette femme, et qu’elle aussi ne me connaît pas, si le Saint-Esprit lui révèle pourquoi elle est ici . . . ? Bon, c’est certain que plus je lui parlerais, plus Il dirait des choses. Vous le savez, soir après soir.

228 Mais s’Il lui disait simplement pourquoi elle est ici, est-ce que tout le monde ici croirait que j’ai dit la vérité, que ce serait Dieu qui dirait que c’est la vérité? Bon, un homme peut venir ici et vous dire tout et n’importe quoi, créer une sorte de fanatisme, faire tout ce qu’il veut, que . . . il pourrait le faire, vous dire cela. Ça ne veut pas dire qu’il en soit ainsi. Mais quand Dieu vient dire que c’est la vérité, alors vous feriez mieux de croire cela. Parce que ce—ce . . . de ne pas croire cela, c’est un péché.

229 Alors, j’ai rendu témoignage. Maintenant, c’est au tour de Dieu de rendre témoignage que j’ai dit la vérité ou non. Très bien, maintenant, je suis là, à parler à cette dame, je ne l’ai jamais vue de ma vie. Mais cette dame est très consciente en ce moment qu’il y a Quelque Chose près d’elle qui n’est pas son frère que voici, un homme. Il y a Quelque Chose près d’elle, et elle le sait. C’est cet Ange que vous voyez là sur la photo. Il est ici même en ce moment, c’est juste une Lumière entre cette femme et moi. C’est pour cette raison qu’Elle est descendue là, et j’ai senti qu’Elle était bien accueillie. Il y a de la Lumière d’un bout à l’autre, elle est une Chrétienne.

230 Maintenant, je veux vous parler juste un instant, comme vous êtes la première patiente. Et je veux que chaque personne, peu importe où vous êtes et ce qui ne va pas chez vous, regardez par ici, et dites : “Maintenant, Seigneur Jésus, si Tu . . . Je sais que cet homme là-bas, sur l’estrade, n’est qu’un homme. Et si—et si seulement Tu me permets—me permets d’avoir la foi, et que ma foi grandisse autant que celle de la femme le fera . . .” Alors, regardez ce que Dieu fera, et acceptez-Le ensuite comme votre Guérisseur ou comme votre Sauveur, ou peu importe ce dont vous avez besoin.

Maintenant, je m’adresse à vous, madame. Il y a des gens à peu près partout ce soir. Il faut que je vous distingue parmi les autres, des esprits viennent de partout.

²³¹ Bon, je ne suis qu'un homme, et vous n'êtes qu'une femme. C'est tout à fait le même genre de scène que lorsque Jésus parlait à la femme au—au puits. De nouveau un homme et une femme.

²³² Maintenant, je ne vous connais pas et je ne vous ai jamais vue, mais je dois vraiment pouvoir distinguer votre esprit de l'esprit de ces autres personnes qui parlent, ou, qui prient, en ce moment, vous savez, la foi est en train de grandir.

²³³ Mais à l'instant... Maintenant, si—si l'auditoire entend encore ma voix, la dame s'éloigne de moi, et c'est—c'est une dame. Cette femme, qui se tient devant moi, était dans un hôpital récemment, et c'était seulement il y a quelques heures. Elle a pu quitter l'hôpital aujourd'hui, ou, cet après-midi, c'est à dix-neuf heures ce soir qu'elle est sortie de l'hôpital. Elle souffre d'une maladie rare du sang, et aussi de nervosité mentale. Continuez simplement votre chemin, sœur, votre foi vous a guérie, vous vous êtes rétablie. Amen.

²³⁴ Vous croyez? Maintenant, de tout votre cœur, ayez la foi, ne doutez pas. Si tu peux croire, tout est possible; mais vous devez croire. Maintenant, dans l'auditoire, ayez simplement la foi, et il vous sera accordé ce que vous demandez.

La petite dame qui est assise là, en manteau rose, et qui souffre d'un problème de vessie, juste...vous avez été guérie. Que Dieu vous bénisse.

Posez votre main sur la dame qui est à côté de vous, parce qu'elle souffre de nervosité, de ce côté—*ci*, là.

²³⁵ Notre Père Céleste, sa foi a touché, je me suis affaibli. J'ai vu Ta Lumière suspendue au-dessus d'elle. Je les déclare guéries au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

Vous voyez, vous n'avez pas besoin de carte de prière. Ayez la foi, croyez que Dieu a dit la vérité. Car Il n'est rien d'autre que la Vérité, Il est la source de toute vérité.

Maintenant, soyez respectueux. Croyez de tout votre cœur. Vous devriez...vous pouvez obtenir ce que vous—ce que vous demandez, si vous croyez cela.

Maintenant, est-ce que c'est...? C'est la patiente? Oui. Je ne suis pas hors de moi, mais le monde ne saura jamais, sœur, ce que l'on ressent.

²³⁶ Maintenant, est-ce que... Nous—nous ne nous connaissons pas. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, je suis votre frère dans le Seigneur Jésus, et nous sommes ici pour essayer de nous entraider. Si je pouvais—si je pouvais vous aider et que je ne le faisais pas, je serais une brute, si je pouvais vous aider. Mais je n'ai rien en moi pour pouvoir vous aider, à moins que Dieu me fasse savoir ce que je dois faire. Alors, s'Il me révèle pourquoi vous vous tenez ici, accepterez-vous à ce moment-là que c'est la vérité, qu'il s'agisse des finances ou de quoi que ce

soit d'autre? Vous croirez que Dieu s'intéresse à votre cas et qu'Il va vous exaucer? Vous le ferez?

²³⁷ Que le Seigneur vous l'accorde, c'est ma prière, alors que vous me regardez. Non pas — vous savez, comme Pierre et Jean qui, lorsqu'ils ont passé par la porte appelée la Belle, ont dit: "Regarde-nous." Voyez? "Regarde-nous." Non pas de regarder à eux comme s'ils étaient Lui, mais simplement de prêter attention à ce qu'ils disaient, de saisir l'attraction de l'Esprit.

²³⁸ Je vois que vous avez des problèmes d'yeux, et je vois un médecin en train de les examiner. Il a aussi consulté un autre homme, et cet homme — ils ne savent pas ce qui ne va pas avec vos yeux. Ils n'arrivent pas à se prononcer. Ils n'arrivent pas à déterminer ce que c'est. Et puis, je les vois vous donner une sorte de, quelque chose dans l'estomac, ou quelque chose, c'est une descente d'estomac. Vous avez une descente d'estomac. Les médecins ont abandonné votre cas à cet égard. Et vous n'êtes pas de—vous n'êtes pas de cette ville. Vous venez de cette direction-ci de la route: d'Atlanta. Et le médecin a dit: "Mademoiselle Trudy", ou quelque chose comme ça, c'est comme ça qu'il vous a appelée. C'est vrai. Rentrez chez vous maintenant et soyez en bonne santé. Votre foi vous rétablit. Que Dieu vous bénisse. Ayez la foi.

²³⁹ Vous êtes le père de l'enfant? Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas, mais croyez, si vous pouvez croire... Maintenant, souvenez-vous, ce n'est pas moi. Écoutez bien, ce n'est pas moi. Maintenant, votre attitude à l'égard de cela, — appelez cela comme vous voulez, — c'est ce qui déterminera ce que vous en retirerez. Tout dépend de la façon dont vous abordez cela.

²⁴⁰ Une femme a touché Son vêtement, la vertu est entrée en elle. L'homme qui L'a giflé et L'a frappé avec un roseau, et qui a dit: "Prophétise et dis qui t'a frappé", il n'y avait aucune vertu pour cela.

²⁴¹ La petite dame qui est assise juste là, au fond, vous souffrez de problèmes à la tête, n'est-ce pas, madame? Vous qui êtes assise là, en train de me regarder, vous croyez que Jé-...? Oui, madame, vous croyez que Jésus vous guérira? Il vous a guérie à l'instant même. Votre... vous en avez souffert pendant longtemps, madame. Cela vous a quittée maintenant. Votre foi vous a guérie. Loué soit le Dieu vivant. Oh, combien nous L'aimons. Combien vous devriez L'aimer.

²⁴² Pendant que le Saint-Esprit agit là, il y a un homme assis juste derrière vous, il est assis là, et il souffre d'arthrite. Vous croyez, monsieur, que le Seigneur Jésus va vous rétablir? Vous le croyez? Oui monsieur, vous croyez? Très bien, monsieur. Alors vous pouvez recevoir votre guérison. Que Dieu vous bénisse. Ça vous a un peu surpris, n'est-ce pas?

243 La dame qui est assise là, au fond, en train de prier avec la main levée, elle a un problème de vessie. Elle aussi veut être guérie, elle est assise tout au fond, en train de me regarder. Vous croyez que Dieu va vous guérir, madame, là au fond? Très bien, si vous le croyez, vous pouvez recevoir votre guérison. Amen. N'est-Il pas merveilleux?

244 La dame qui est assise juste ici derrière, juste ici, elle est en train de me regarder. Je vois la Lumière suspendue juste au-dessus d'elle. Elle n'a pas de carte de prière, mais elle souffre du cœur et d'arthrite. Cette Lumière est passée directement de cet homme à elle, en passant par ici. Et maintenant, sœur, si vous voulez croire de tout votre cœur, vous portez des lunettes, si vous voulez croire, vous pouvez être guérie. Jésus-Christ vous rétablira. Que Dieu vous bénisse. Très bien, c'est réglé. Ah oui. Amen. Oh, comme c'est merveilleux! Croyez-vous?

245 Maintenant, ici, on dirait que vous pourriez voir ça, mes amis Chrétiens. Voyez-vous cette Lumière qui tourne? Il se tient juste ici. Ça va là-bas sur cette . . . assise juste là, vous avez des varices, vous qui êtes assise juste là. Vous croyez que Jésus vous guérira de ces varices, vous rétablira? Vous croyez cela de tout votre cœur? Si c'est le cas, vous pouvez recevoir votre guérison. Que Dieu vous bénisse.

246 Excusez-moi, monsieur. Vous croyez que je suis Son serviteur? Vous—vous êtes venu avec votre bébé, un petit bébé vraiment mignon. Je ne vous connais pas. Vous le savez. Je vous suis totalement inconnu. Je suppose que je ne vous ai jamais vu de ma vie, monsieur. Nous sommes totalement inconnus l'un à l'autre, mais Dieu nous connaît tous les deux, n'est-ce pas, monsieur? Vous avez votre petit bébé, et je peux voir que ce bébé vient d'être examiné. Et le médecin dit qu'il n'y a aucun espoir pour lui. Ce bébé souffre d'un cancer du sang, qu'on appelle la "leucémie". C'est vrai. Il n'y a aucun espoir nulle part au monde pour ce bébé.

247 Et mon frère, le père de ce bébé, vous avez besoin du Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur, n'est-ce pas? Vous êtes un pécheur. Voulez-vous L'accepter maintenant comme votre Sauveur? Vous. . . Voulez-vous lever la main, et dire: "Seigneur, je T'accepte"? Maintenant, posez votre main sur votre bébé.

248 Dieu Tout-Puissant, au Nom de Jésus-Christ, je réprime maintenant ce démon qui est en train de tuer ce bébé. Puissent le pardon et la grâce être accordés à ce père, et puissent-ils repartir et vivre heureux ensemble, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse. Vos péchés ont disparu. Ayez foi en Dieu maintenant. Amen.

249 Croyez au Seigneur Jésus-Christ, et vous pouvez être guéris. Vous croyez?

²⁵⁰ Qu'en pensez-vous, monsieur? Vous croyez que je suis le serviteur de Dieu? Votre problème est dans votre dos, c'est une affection de la colonne vertébrale. C'est exact, n'est-ce pas? Ce soir, vous avez l'espoir d'être sauvé, et autre chose, vous avez une habitude dont vous voulez être délivré, n'est-ce pas? fumer la cigarette. Voulez-vous abandonner cela maintenant même? Levez la main, et dites : "Ô Dieu, c'est terminé." Continuez votre chemin, et votre problème de dos sera guéri, au Nom de Jésus.

²⁵¹ Disons : "Que Dieu soit loué." La mort est tout près, la vie aussi.

Croyez-vous que Christ peut vous guérir de cet horrible démon? Vous croyez qu'Il ôtera ce cancer de vous et vous rétablira?

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout bon don, envoie Tes bénédictions sur cette femme et guéris-la, c'est au Nom de Jésus que je prie.

Satan, je te réprime au Nom de Jésus. Amen.

Continuez votre chemin en vous réjouissant maintenant.

²⁵² Un instant. Qu'en pensez-vous, monsieur, vous qui êtes assis là, dans ce fauteuil roulant? Croyez-vous? Vous croyez que Jésus va vous rétablir? Ça vous a un peu frappé à l'instant, n'est-ce pas? Vous vous rendez compte qu'il s'est passé quelque chose. Vous croyez que je suis Son serviteur? Voulez-vous m'obéir en tant que Son prophète? Alors vous pouvez vous lever de votre fauteuil roulant, le pousser, et rentrer chez vous. Jésus-Christ vous rétablira. N'ayez pas peur, croyez.

²⁵³ Et vous tous, pendant qu'il se lève de là. Vous pouvez faire exactement la même chose. Et voilà, oui monsieur. Voulez-vous vous lever? Levez-vous tous maintenant même.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout bon don, envoie Ton Esprit sur ces gens, et guéris-les, chacun d'eux.

Satan, je te condamne, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, sors de ces gens.

Chacun de vous, levez-vous, partout, et donnez la louange à Dieu. Le Saint-Esprit . . . ? . . . 

55-0611 Qu'y a-t-il dans ta main?
Stade de Porter
Macon, Géorgie É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org